



l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Le 8 octobre, Amélie Fortin et Marie-Christine Poirier se produisaient au piano à quatre mains sur la scène du Centre des arts du Yukon. Le virevoltant ballet digital était retransmis en direct sur un écran géant et le public a notamment pu apprécier des pièces signées Astor Piazzolla, George Gershwin, William Bolcom, Sergueï Rachmaninov ou encore Samuel Barber.

Photo : Thibaut Rondel

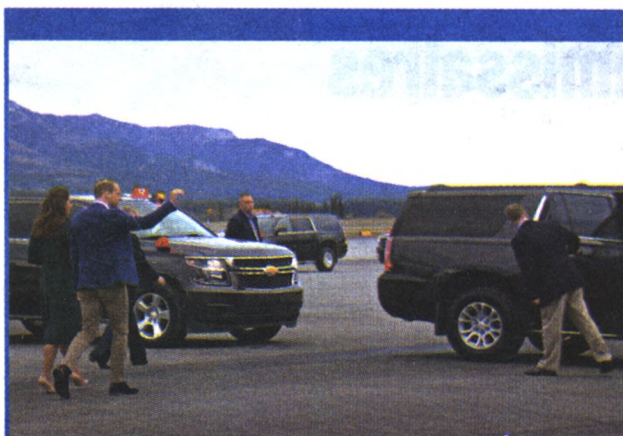


Photo : Thibaut Rondel

À visite royale, facture royale

Johan Demarle

Suite ▶ 5

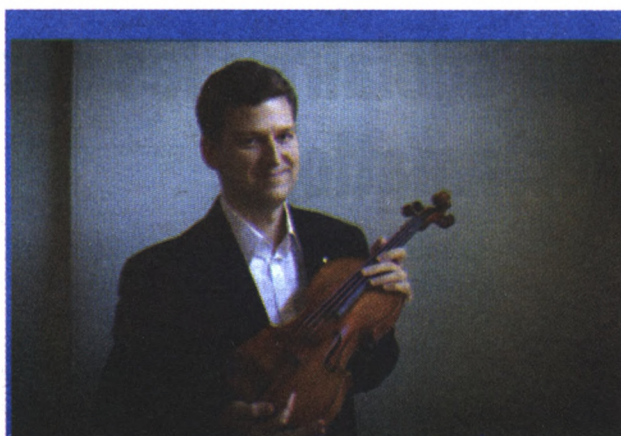


Photo : Benjamin Ealovega

Entretien avec le virtuose James Ehnes

Olivier de Colombel

Suite ▶ 8

Les Yukonnais iront aux urnes le 7 novembre

2

Une taxe carbone en 2018

4

L'envolée de Sophie Villeneuve

9

Le printemps dawsonite

10

L'école Nomade sur la route

19

Le Blob, La Niña et El Niño

20

Scène locale

Les élections législatives auront lieu le 7 novembre

Thibaut Rondel

Les Yukonnais se rendront aux urnes le 7 novembre prochain afin d'élire leurs représentants à l'Assemblée législative. Le premier ministre Darrell Pasloski en a fait l'annonce officielle lors d'une conférence de presse tenue à l'épicerie Bigway Foods le 7 octobre dernier.

Au pouvoir depuis 2002, son parti tentera de remporter un quatrième mandat consécutif à la tête du territoire. Jusqu'à la dissolution de l'Assemblée législative, le Parti du Yukon détenait onze sièges. Le NPD yukonnais et ses six élus formaient le parti d'opposition officiel. Le Parti libéral détenait quant à lui un siège et un député siégeait à titre indépendant.

Le déclenchement des élections était imminent et devait se faire avant la date limite du 14 octobre.

« Lors de cette élection, les Yukonnais font face à un choix important entre le Parti du Yukon qui défendra le Yukon et garantira une vie abordable aux familles yukonaises; et les libéraux et le NPD qui ont affirmé qu'ils allaient mettre en œuvre une taxe carbone même si cela augmentera le coût de la vie », a déclaré le chef du Parti du Yukon, Darrell Pasloski. « Le programme du Parti du Yukon se concentrera sur le développement de l'économie, la création d'emplois, la défense de notre secteur des ressources et le support aux familles yukonaises. Nous continuerons de nous battre



Les chefs de file des quatre partis yukonnais se sont lancés dans la campagne. De g. à dr. : Darrell Pasloski (Parti du Yukon), Sandy Silver (Parti libéral), Frank de Jong (Parti vert) et Liz Hanson (NPD Yukon).

Photos : fournies

contre la taxe carbone, car elle va nuire à l'économie et rendre la vie plus difficile pour les familles du Nord. »

Le NPD lance sa campagne

L'annonce du déclenchement de la campagne électorale n'a pas tardé à faire réagir l'opposition officielle. La chef du parti néo-démocrate, Liz Hanson, a annoncé le lancement de sa campagne à l'occasion d'une conférence de presse donnée sur les berges du fleuve Yukon.

« Nous avons travaillé dur pendant cinq ans à la législature pour exprimer les préoccupations des Yukonnais alors que le gouvernement les avait fait taire. Le temps est venu pour un gouvernement qui non seulement entend, mais implique et travaille avec les Yukonnais », a déclaré M^{me} Hanson. « Le NPD du Yukon remportera la confiance des Yukonnais, aura des principes,

sera clair et sera un partenaire pour encourager une économie qui gagnera la reconnaissance des Yukonnais et du Conference Board of Canada. »

Parmi les autres points saillants du programme néo-démocrate, on trouve le désir de collaboration avec les Premières nations et le souhait de justice sociale. Le renouveau du système de santé yukonnais, la diversification de l'économie et le développement du tourisme et de la culture font également partie des préoccupations du NPD.

« C'est un moment décisif pour le Yukon — une occasion historique », a affirmé la chef de file du NPD. « Nous devons agir maintenant pour garantir un futur viable et radieux à notre territoire. Ensemble, nous sommes forts. Ensemble, nous pouvons construire un meilleur Yukon. »

Les libéraux fin prêts

Seuls deux députés libéraux avaient été élus en 2011. Moins

d'un an plus tard, Darius Elias avait cependant abandonné la chefferie du parti pour siéger à titre indépendant. Onze mois plus tard, il rejoignait les rangs du Parti du Yukon, laissant Sandy Silver seul aux commandes. Avec dix-neuf candidats en lice cette année, les libéraux comptent bien profiter de la vague rouge des dernières élections fédérales pour remporter le pouvoir.

Les libéraux ont énoncé les cinq priorités de leur programme électoral : le soutien à l'économie et à la protection de l'environnement, la collaboration avec les Premières nations, le soutien à l'épanouissement des communautés, la création de programmes qui répondent aux besoins des Yukonnais, et l'adoption d'une bonne gestion des affaires publiques.

« Les Yukonnais ont demandé du changement et veulent être entendus », a affirmé le leader libéral Sandy Silver. « Le parti libéral du Yukon a écouté et nous

sommes prêts à mener le changement politique dont le territoire a désespérément besoin. »

Sandy Silver se dit fier de mener en campagne une équipe complète de candidats libéraux.

« C'est un groupe de gens forts et expérimentés. Ils possèdent des entreprises, ils ont détenu des mandats électifs et possèdent des compétences en gestion », affirme M. Silver. « Notre équipe comprend les problématiques sociales auxquelles font face les Yukonnais. [...] Nous sommes prêts à être opérationnels et à former un gouvernement inclusif, respectueux et imputable dès le lendemain des élections. »

Avec cinq candidats en lice, le Parti vert du Yukon ne peut quant à lui espérer former le prochain gouvernement. Le risque de dispersion des votes est toutefois bien réel et le score obtenu par le parti de Frank de Jong influera donc certainement sur l'issue des élections et sur la répartition finale des sièges à l'assemblée. ■

A
ARCTIC STAR
PRINTING INC.

Impression
offset,
numérique,
letterpress et
grand format

flyers, affiches,
dépliants,
brochures,
enveloppes,
cartes postales,
cartes d'affaires,
menus,
billetteries,



préimpression,
épreuves numériques,
production graphique,
reliure et finition,
publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca

Commission scolaire : les commissaires élus par acclamation

Thibaut Rondel

Le 22 septembre, Jean-Sébastien Blais, Édith Campbell, Marc-André Lavigne et Jean-Paul Molgat ont été élus par acclamation au conseil d'administration de la Commission scolaire francophone du Yukon. Le scrutin prévu le 3 octobre n'a donc pas eu lieu puisqu'il y avait moins de cinq déclarations de candidature.

Nouvel entrant au conseil d'administration, Marc-André Lavigne possède déjà de l'expérience dans le domaine de la gou-

vernance puisqu'il est le dernier président de La Garderie du petit cheval blanc.

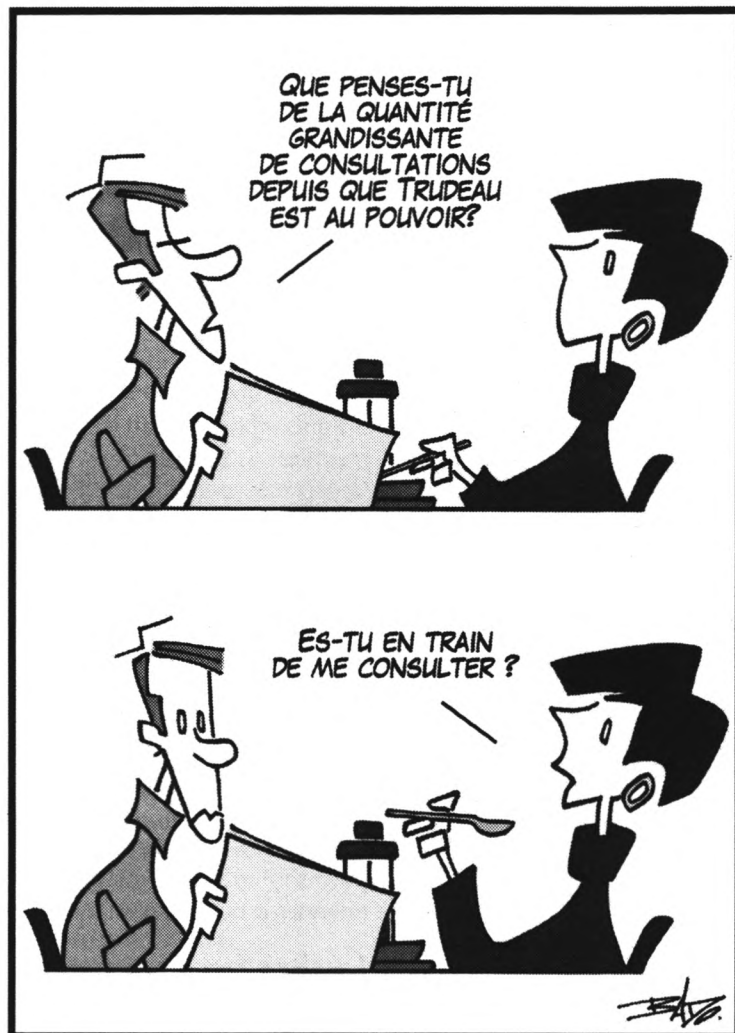
Quant à eux, les deux commissaires Édith Bélanger et Gilbert Bradet n'ont pas souhaité se représenter au conseil d'administration et des élections partielles auront lieu plus tard à l'automne pour élire un 5^e commissaire.

Le nouveau conseil d'administration devra notamment se pencher sur le dossier de la construction du nouveau centre scolaire communautaire francophone. L'appel d'offres pour le design de l'école secondaire est

maintenant clos et la CSFY analyse actuellement les dossiers de candidature. Selon la Commission scolaire, le nom de la firme retenue devrait être rendu public d'ici quelques semaines. Les travaux de conception débiteront peu après, et la CSFY souhaite que le personnel, les élèves, les parents et la communauté soient impliqués tout au long du processus. Le gouvernement du Yukon et la CSFY sont toujours en négociation avec Patrimoine canadien pour finaliser l'entente destinée à financer la partie communautaire du projet.

À l'occasion de l'assemblée

générale annuelle de la CSFY qui s'est tenue le 27 septembre dernier, la nouvelle politique d'admission de la commission scolaire a par ailleurs été officiellement adoptée. Celle-ci reflète l'entente qui a été négociée avec le gouvernement du Yukon, et concorde avec le nouveau Règlement sur l'instruction en français langue première et la Politique sur l'admission aux écoles donnant l'enseignement en français langue première (pour de plus amples informations sur cette nouvelle politique d'admission, retrouvez notre article en ligne à l'adresse bit.ly/2bZJZY0). ■



Éditorial

Qui fera campagne contre le crime?

Thibaut Rondel

Des coups de feu dans la nuit. Des vitrines brisées, des pneus lacérés et des silhouettes qui démarrent au quart de tour sous les lueurs orangées des lampadaires de quartier. Du stationnement de l'aéroport aux commerces de la rue Main, les vandales frappent la ville en toute impunité. Les employés de station-service travaillent désormais sous la menace de battes et de lampes à souder. Les cambriolages se multiplient, leurs auteurs courent toujours et les enquêteurs disent enquêter. Antoinette's Restaurant symbolise cette dérive sécuritaire. Le commerce a été braqué dix fois en douze mois et sa propriétaire ne juge même plus utile d'avertir la gendarmerie postée à 200 mètres de là.

Le temps semble révolu où l'on pouvait promener sa poussette dans l'insouciance des

jours paisibles. Aujourd'hui, le crime explose à Whitehorse et les fusillades s'invitent sur nos avenues. Chiffres à l'appui.

Le Yukon a connu vendredi soir son 6^e homicide en 3 ans. Matthew Devellano, 32 ans, a été tué par balles à Porter Creek. L'homme était connu des services de justice pour trafic de drogue et possession d'armes et n'a certainement pas été ciblé au hasard. Mais il n'est pas pour autant acceptable que des balles perdues terminent leur course dans les murs d'un voisin sur le point de fêter l'Action de grâce.

L'origine du mal est pourtant connue et les pouvoirs publics doivent rapidement renforcer leur politique de lutte contre le trafic de drogue pour contrer l'émergence du crime. La légalisation de la marijuana promise par le gouvernement Trudeau viendra certes assécher certains revenus, mais Whitehorse réclame également du crack et de la cocaïne.

Les taxes générées par la vente de cannabis devront donc aussi financer la lutte contre ces trafics d'un autre ordre. La répression doit être appliquée sans faiblir et ces réseaux neutralisés.

Au désœuvrement de la jeunesse de nos rues doit s'opposer l'éducation et la prévention. Sans quoi, ces jeunes alimenteront bientôt le vivier du grand banditisme et la prochaine génération d'intoxiqués. Il en va cette fois de l'effort de nos futurs élus. La tâche s'adresse en particulier à celles et ceux qui hériteront de l'Éducation, de la Santé et des Affaires sociales.

Ces candidats sont entrés en campagne le jour même de la fusillade ayant coûté la vie à M. Devellano. Or, la sécurité est un prérequis au développement de toute entreprise citoyenne, et l'on attend de nos prochains représentants qu'ils abordent dès ce mois-ci cet enjeu d'avenir avec des propositions à la clé. ■

l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction
Thibaut Rondel, dir@auroreboreale.ca

Correspondants
Olivier de Colombel, Johan Demarle,
Françoise La Roche, Gael Marchand, Sophie Veilleux.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie
Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves
Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	Par chèque L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	Visa/Master Card 867-668-2663 poste 500
*100 \$ à l'étranger		
1.05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 600 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1575 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-FRÉMONT

AFY

Canada

Vidéo

L'Aurore boréale s'associe à Octogone Report pour couvrir l'actualité en images!

À chaque nouvelle édition, découvrez sur la page Facebook de votre journal communautaire un reportage exclusif 100 % yukonnais.

À partager sans modération!



Cette semaine, Ssasi Sangaré nous parle de son parcours d'immigrant, de son intégration professionnelle et de ses premiers pas au Yukon.

Pour ne rien manquer de l'actualité en français, suivez-nous sur nos réseaux sociaux!
Facebook | @auroreboreale.ca Twitter | @l_auroreboreale

Scène locale

Une taxe carbone fédérale pour 2018

Sophie Veilleux

Lors d'une rencontre tenue à Montréal, le 3 octobre dernier, le premier ministre du Canada, M. Justin Trudeau, a annoncé qu'une taxe carbone de 10 \$ la tonne serait en vigueur dès 2018. Cette taxe s'inscrit dans l'élaboration d'un plan de lutte contre les changements climatiques. Cette nouvelle mesure permettra au Canada d'atteindre ses objectifs de diminution des gaz à effet de serre (GES) annoncés à Paris en décembre dernier, soit une réduction des GES de 30 % d'ici 2030 par rapport au niveau de 2005. Une cible similaire avait été adoptée sous le règne du gouvernement conservateur de M. Stephen Harper.

En 2008, l'ex-premier ministre du Canada, M. Harper, avait statué un prix de 65 \$ la tonne de carbone pour 2018, tandis que M. Trudeau a récemment révisé ce montant à la baisse, passant à 10 \$ la tonne pour 2018, suivi d'une augmentation annuelle de 10 \$/tonne jusqu'en 2022. Ainsi, pendant quatre ans, le tarif de base sera majoré jusqu'à concurrence d'un prix plancher de 50 \$ la tonne.

Cette nouvelle mesure ne fait pas l'unanimité, car le programme contraindra les provinces ou territoires n'ayant aucune politique du carbone à y adhérer dès son application. M. Trudeau a mentionné qu'Ottawa a



Au Yukon, la majorité des GES sont produits dans les systèmes d'échappement de véhicules motorisés.

Photo : Sophie Veilleux

des engagements internationaux à respecter et que les provinces n'ont pas de droit de veto sur l'environnement. Or, la collaboration des dix provinces et des trois territoires fédéraux est primordiale.

M. Trudeau a souligné aux membres de la Chambre des communes que « L'environnement est une responsabilité qui incombe à tous les paliers de gouvernement. En effet, l'environnement est une responsabilité partagée. Nous avons mis de l'avant une série de solutions qui vont créer des emplois pour la classe moyenne, nous permettre d'innover tout en protégeant l'environnement

pour les années à venir. C'est bon pour l'économie. C'est bon pour l'environnement. Il était à peu près temps que le gouvernement agisse dans ce dossier. » (Source : La Presse.ca)

Les opposants à la taxe carbone fédérale

Le chef adjoint du Parti conservateur, M. Denis Lebel, a pris position contre cette taxe, sous prétexte du champ de compétence provinciale et qu'une hausse du fardeau fiscal des contribuables peut en découler.

Selon le chef du NPD, M. Thomas Mulcair, une réduction des GES de 30 % est peu envisa-

geable dans le plan proposé par les libéraux.

Deux provinces ont fait connaître leur désaccord, le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, M. Stephen McNeil, ainsi que la première ministre de l'Alberta, M^{me} Rachel Notley.

Le premier ministre du Yukon, M. Darrell Pasloski, ne prévoit aucune politique territoriale sur le carbone et recommande à Ottawa de gérer la taxe carbone fédérale. De plus, M. Pasloski et son gouvernement ont soumis deux requêtes qui ont été refusées : une exemption, ainsi qu'une baisse du prix de la taxe carbone, et ce, pour le Nord. M. Trudeau a

souligné qu'il s'agit d'une taxe unique applicable dans toutes les juridictions canadiennes. Deux leaders yukonnais ont une opinion divergente, M^{me} Liz Hanson, du NPD, et M. Sandy Silver, du Parti libéral sont favorables à une taxe carbone pancanadienne. Notamment, M^{me} Hanson a suggéré de créer avec les revenus générés par la taxe carbone, un crédit d'impôt remboursable accessible aux familles à faible revenu et à celles de la classe moyenne, ainsi qu'un fonds d'aide financière pour soutenir des projets sur les énergies renouvelables.

La situation de certaines provinces et certains territoires au Canada

Bourse carbone : Le Québec et l'Ontario donnent une bourse du carbone au lieu d'une taxe, et ce, dans le but d'inciter les entreprises à réduire leur empreinte environnementale. Or, M. Trudeau a confirmé qu'elles ne seront pas touchées par la taxe fédérale si leurs objectifs sont en corrélation avec ceux du plan fédéral.

Taxe carbone : Il n'existe aucune politique du carbone dans plusieurs provinces et territoires, dont en Saskatchewan, en Nouvelle-Écosse, au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et autres. D'ici deux ans, ils devront se doter d'une telle mesure ou appliquer la loi fédérale. ■

La GRC sauve trois chasseurs en détresse

Thibaut Rondel

Le mercredi 5 octobre, peu avant 18 h, la GRC a localisé trois chasseurs à environ 90 kilomètres à l'ouest de Whitehorse. Les trois hommes avaient quitté la capitale le dimanche 2 octobre dans la matinée et avaient accosté peu après sur une rive pour partir à la recherche de gibier. Le vent a cependant entraîné à la dérive leur bateau en aluminium qui contenait leur équipement de chasse, leur nourriture, leurs vêtements, un dispositif de communication inReach et un téléphone satellite, ne laissant à ces hommes que les vêtements qu'ils portaient, quelques briquets, un petit couteau et des jumelles. Malgré leurs efforts, ils n'ont pas réussi à récupérer le bateau et l'ont vu chavirer peu après sur la rive opposée du fait

de la force des vagues.

Les chasseurs avaient dit à leur famille qu'ils prévoyaient de rentrer le mardi soir. Sachant qu'il se passerait sûrement plusieurs jours avant que les équipes de recherche ne viennent à leur secours, ils ont immédiatement construit un abri d'urgence et allumé deux feux – l'un pour se réchauffer et l'autre, plus près de la rive, pour servir de signal d'appel à l'aide. Ils ont aussi déchiré la combinaison flottante rouge qu'un des hommes portait et l'ont étalée sur la rive pour que l'on puisse repérer ce signal depuis le ciel.

Le mercredi 5 octobre, vers midi, la famille a signalé à la GRC que les chasseurs n'étaient pas rentrés comme prévu. Trois gestionnaires de recherche et sauvetage de la GRC ont immédiatement lancé des recherches dans

deux zones que la famille avait précisées et ont trouvé le véhicule des disparus. Un hélicoptère a alors été déployé pour partir à la recherche des trois chasseurs qui ont été localisés juste après 18 h, soit un vol d'environ 45 minutes à partir de Whitehorse. Les chasseurs étaient affamés, ayant survécu seulement en mangeant les fruits des rosiers sauvages et en buvant de l'eau du lac pendant presque quatre jours. Pour le reste, ils étaient en bonne santé. Leur équipement et tous leurs biens ont été récupérés peu après.

« Ces chasseurs avaient beaucoup d'expérience et ils ont suivi toutes les étapes qu'il fallait en attendant de l'aide », affirme le sergent Dave Wallace, gestionnaire de la recherche et sauvetage de la GRC du Yukon. « Ils n'ont pas

paniqué, ils ont construit immédiatement un abri, commencé à allumer un feu pour rester au chaud, exposé un signal d'appel à l'aide, et ce qui est plus important, ils sont restés au même endroit. Cet incident s'est bien terminé, mais cela aurait pu être bien différent si les chasseurs n'avaient pas dit à leur famille où ils allaient et quand ils devaient rentrer. »

L'automne est un moment de l'année où la chasse se pratique communément au Yukon. Voici quelques conseils importants à garder à l'esprit lorsque vous préparerez votre prochaine sortie de chasse :

- Dites à votre famille ou à vos amis où vous allez et quand vous prévoyez de rentrer.

- Emportez avec vous un approvisionnement d'urgence,

un équipement de survie et des vêtements supplémentaires.

- Emportez un appareil de communication pour appeler à l'aide et attachez-le à vos vêtements, si possible.

- Gardez l'équipement important sur votre personne, par exemple un couteau et un briquet.

- Construisez un abri dès que possible.

- Commencez tout de suite à allumer un feu.

- Exposez un signal d'appel à l'aide dans un endroit visible, par exemple un vêtement de couleur vive.

- Restez sur place, ne vous éloignez pas de l'endroit où on s'attend à vous trouver.

- Ne paniquez pas. Restez calme et suivez les étapes ci-dessus pendant que vous attendez de l'aide. ■

Scène locale

À visite royale, facture royale

Johan Demarle

Après la tournée royale du duc et de la duchesse de Cambridge, la facture pour le contribuable canadien risque d'être salée. Programmées dans l'itinéraire, le prince William et sa femme Kate Middleton ont visité deux villes du Yukon : Whitehorse et Carcross.

Cette visite de huit jours de l'Ouest canadien devrait coûter plus de 2,2 millions \$. Les frais seront partagés entre le gouvernement du Canada et les gouvernements du Yukon et de la Colombie-Britannique.

Il est un peu plus de 18 h, ce mardi 27 septembre. L'avion du gouvernement qui transporte le couple royal se pose sur le tarmac de l'Aéroport de Whitehorse. Accueillis par les officiels du territoire et par la ministre fédérale, Mélanie Joly, le duc et la duchesse de Cambridge ont visité le Yukon en moins de 24 heures. Visite protocolaire et réglée à la minute près. Le prince William se sera également prêté à l'exercice des bains de foule sur la rue Main. Ce sont justement ces bains de foule si caractéristiques des visites royales au Canada qui expliquent en bonne partie les coûts de plusieurs millions de dollars.

La lutte au gaspillage

Il faudra attendre un certain moment pour évaluer le montant de cette visite royale, mais la facture devrait s'apparenter à celle du précédent séjour de neuf jours, en 2011, qui s'était élevée à plus de 2,2 millions \$. La visite en 2011 avait coûté 1,2 million \$ au ministère du Patrimoine canadien; ce qui ne comprend pas les frais encourus par les gouvernements provinciaux et territoriaux, et un peu plus d'un million de dollars à la Gendarmerie royale du Canada.



Véhicules de luxe, frais de transport et dépenses de sécurité : la facture royale sera salée pour le contribuable.

Photo : Thibaut Rondel

« L'important, ici, c'est que le gouvernement [du Canada] soit transparent par rapport aux coûts, pour que les contribuables puissent savoir exactement combien ça leur coûte [...] On ne peut pas dépenser sans compter. Je ne pense pas que cela plaise aux contribuables qui en fin de compte paient la facture. [...] Peut-être qu'il y a des gens qui ont d'autres priorités par rapport à comment cet argent aurait dû, ou pourrait être dépensé », explique Carl Vallée, directeur-Québec de la Fédération canadienne des contribuables (FCC). Cet organisme indépendant et non partisan est un groupe de défense des citoyens voué à la baisse des impôts, à la lutte au gaspillage et à la reddition de comptes des gouvernements.

La responsabilité de la sécurité en sol canadien

Selon le rapport des coûts de

la GRC obtenu grâce à la Loi sur l'accès à l'information, le montant total pour le corps policier se chiffre à 1 055 521,91 \$, et les dépenses uniques les plus élevées concernent les « heures supplémentaires » ou les « tâches supplémentaires ». Comme l'explique Michel Juneau-Katsuya, expert dans les domaines de l'espionnage et du terrorisme ayant travaillé au Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), la GRC a la responsabilité de la sécurité en sol canadien, et les services de la famille royale ne sont présents qu'en soutien et ne peuvent pas être armés.

Prendre des bains de foule

M. Juneau-Katsuya souligne que les membres de la famille royale ne viennent que pour prendre des bains de foule, ce qui « sous-entend inévitablement un coût supplémentaire » en

comparaison avec d'autres visites diplomatiques, comme celle par exemple du président américain Barack Obama. « Il n'y a pas d'autre raison pour laquelle le couple royal vient ici que pour se mêler à la foule, se faire voir de ses sujets, et ça complique la donne immédiatement, parce qu'on opère sur un terrain qui bouge. M. Obama, lui, viendrait à la résidence du premier ministre, à la Chambre des communes, irait à des réceptions à l'ambassade américaine et peut-être dans un hôtel particulier, mais il s'agit d'endroits restreints avec des bains de foule réduits au minimum », souligne M. Juneau.

Mieux planifier ces voyages

Pour M. Vallée, la question est de trouver un juste « équilibre » financier. « [...] Est-ce obligé d'avoir des frais aussi exorbitants? Probablement pas!

Est-ce qu'il y a un moyen de faire en sorte que les gens [de la GRC] ne soient pas payés en double ou triple? Il y a peut-être une façon de mieux planifier ces voyages [royaux] pour faire en sorte que ce genre de dépense ne soit pas complètement dépassé. »

Même si elles coûtent plusieurs millions de dollars, les visites royales sont de « bons investissements », car elles donnent de la visibilité et du prestige au Canada, estime le professeur à l'Université d'Ottawa et ex-ministre libéral au Québec, Benoît Pelletier.

Nous allons vous revoir bientôt

Selon la Fédération canadienne des contribuables, la dette publique canadienne s'élève à plus de 634 milliards de dollars. Son directeur au Québec, Carl Vallée, estime que le premier ministre est un « habile dépensier ».

« Le déficit cette année tournera autour des 30 milliards de dollars. Ce sont des fonds qu'il va falloir éventuellement rembourser. Il faut faire très attention [...] lorsque l'argent des contribuables est dépensé. Quel que soit le montant, il faut que ce soit fait avec respect [...] et, ça, ça vaut aussi pour des visites de princes, de princesses et de royautés », conclut Carl Vallée.

Le duc et la duchesse de Cambridge ont terminé leur visite royale la semaine dernière. Le prince William a fait savoir par les services du Palais de Kensington qu'il remerciait les Canadiens pour leur hospitalité et admirait la grandeur de leur pays.

« Le Canada est un pays d'optimisme, de générosité et de beauté naturelle incomparable. J'espère que nous avons aidé tous les Canadiens à célébrer ce qui fait de ce pays un grand pays. Nous allons vous revoir bientôt. » ■

Disponible jusqu'à 11:59PT 15 octobre 2016

AIR NORTH
Yukon's Airline

LES PASSES Aurora
Voler quand ça vous chante

Voyagez sans date d'interdiction, du 15 septembre 2016 au 30 avril 2017.
Trois options de passes Aurora, à partir de 619 \$ + TPS.

flyairnorth.com
1.800.661.0407 ou 867.668.2228

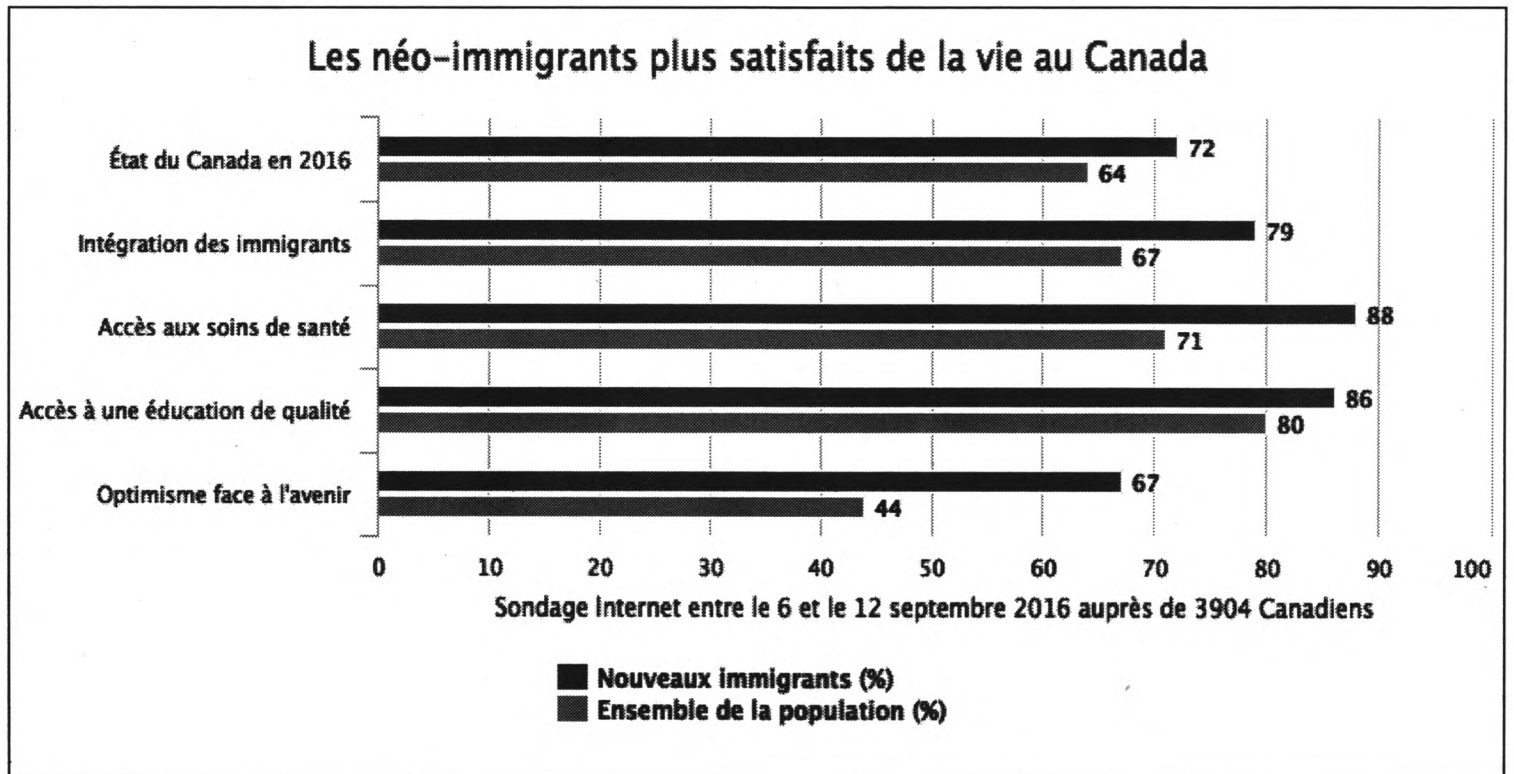
Société

Les immigrants aiment le Canada

Johan Demarle

Les néo-immigrants ont une meilleure opinion du Canada que le reste de la population. L'étude commandée par CBC/Radio-Canada et réalisée par l'Institut Angus Reid semble le démontrer. Les immigrants arrivés au Canada dans la dernière décennie ont une meilleure image du pays que les Canadiens. Près des trois quarts d'entre eux (72 %) ont une bonne opinion de l'état du Canada en 2016. Ils sont 79 % à penser que le modèle d'intégration au Canada est une réussite. Chaque année, le Canada reçoit en moyenne 250 000 immigrants. L'exercice 2015-2016 a connu un pic, avec un chiffre record de 320 000 personnes accueillies.

L'étude démontre que l'écart le plus grand se situe dans l'optimisme face à l'avenir. Moins de 50 % des Canadiens sont optimistes, alors que la majorité des immigrants voient l'avenir de manière positive. Loin des guerres et des conflits, le



Canada est pour beaucoup une terre de paix et d'occasions économiques. L'attente dans les hôpitaux du Québec, dont les séjours moyens

des patients québécois sont plus du double des normes internationales, ne semble pas avoir eu d'effet négatif sur cette étude nationale.

Au contraire, c'est le chiffre le plus haut! Quatre-vingt-huit pour cent d'entre eux ont une bonne image de l'accès aux soins. Ce chiffre

peut s'expliquer en grande partie par la gratuité et la qualité des soins offerts dans les hôpitaux nationaux.

Explorons les 100 ans du droit de vote des femmes



Association de la presse francophone - APF

L'Association de la presse francophone (APF), avec ses partenaires le Québec Community Newspapers Association (QCNA) et le Musée canadien de l'histoire, a lancé son projet *Ça clique!* avec le tout premier cahier spécial *Explorons les 100 ans du droit de vote des femmes avec Germaine* (découvrez le cahier spécial aux pages 11 à 18), conjointement avec le Musée canadien de l'histoire qui lançait une exposition du Musée

du Manitoba, *Les femmes de bien ne veulent pas voter.*

Plusieurs dignitaires étaient présents, dont Mark O'Neil, président-directeur général, Musée canadien de l'histoire, Randy Boissonnault, député d'Edmonton-Centre et secrétaire parlementaire de Patrioïne canadien, Anju Dhillon, députée de Dorval-Lachine-Lasalle et secrétaire parlementaire pour la condition féminine, et Roland Sawatzky, conservateur de l'histoire, Musée du Manitoba.

Malgré un autre engagement, Sophie Grégoire Trudeau a tenu à

transmettre un message aux invités :

« Nous avons fait des progrès importants au fil des ans, mais notre travail est loin d'être terminé. Il incombe à chacun d'entre nous de réduire la stigmatisation et de faire avancer les droits des femmes et des filles. En tant que Canadiens, nous devons tout simplement faire plus pour bâtir un monde plus égal et plus ouvert. »

Le président de l'APF, Francis Sonier, a ajouté :

« Le projet *Ça clique!* est une excellente occasion d'en apprendre plus sur l'histoire du droit de vote des femmes et de la lutte féminine pour l'obtention d'une société plus égalitaire. C'est un grand honneur pour l'APF de présenter un tel projet et de commémorer nos femmes exceptionnelles. »

Le lancement tenu au Musée canadien de l'histoire a été couronné de succès. Les participants au lancement ont pu consulter le cahier et rencontrer un personnage très particulier, l'ambassadrice de ce cahier spécial, Germaine.

La prochaine phase du projet consistera en un concours scolaire ouvert à toutes les écoles élémentaires et secondaires du pays.

Pour en savoir plus sur *Ça clique!*, visitez le site Internet www.clique-clicking.ca.

Lettre à l'éditeur

Beaucoup de lecture pour Énergie, Mines et Ressources

De toutes les conférences entendues sur le sujet de la fracturation hydraulique, celle du Dr Anthony Ingraffea était la plus simple tout en étant scientifique et sa conclusion était claire : ne pas fracturer.

Le Dr Ingraffea, ingénieur et professeur spécialiste en fracturation, est aussi fondateur d'une base de données appelée *PSE Healthy Energy* où sont répertoriés tous les documents révisés par des pairs (médecins, scientifiques et ingénieurs) concernant les impacts dans le développement du gaz/pétrole de schiste. Cette base de données contient 922 articles et études. Notre bon prof Dr Ingraffea a donné un devoir à faire aux régulateurs d'Énergie, Mines et Ressources du Yukon, il s'agit de faire en sorte qu'ils aient lu les 922 articles de *PSE Healthy Energy* avant de penser à réglementer la fracturation hydraulique.

Comme le moratoire sur la fracturation hydraulique du Bassin de Whitehorse se termine dès la fin du mandat des conservateurs, le Dr Ingraffea nous a donné la

tâche de faire en sorte que nos élus politiques fondent leur décision au sujet de la fracturation hydraulique avec la connaissance de ces 922 documents scientifiques.

Honnêtement, je peux vous dire que depuis le début de ma lutte anti-gaz de schiste (2012), il n'y a que le Nouveau Parti démocratique qui a été ferme et qui a marqué noir sur blanc qu'il était contre les gaz de schiste au Yukon. Cela me fait croire que s'il y avait eu plus d'un parti contre la fracturation hydraulique dans le Comité spécial chargé d'étudier ce sujet, nous aurions eu plus de chance d'entendre des spécialistes (non partiaux) tels que le Dr Ingraffea, ainsi que Jessica Ernst à l'Assemblée législative en 2013-2014.

La conférence du Dr Ingraffea est disponible sur YouTube sous « Yukoners concerned » (*The Science of Shale...*) et commence à la minute 26 (en anglais). Je vous souhaite d'aller voter, et pour un parti bien informé.

Jacqueline Vigneux
Whitehorse

Achat Vente Investissement
Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : *Fit to Sell*

867 334-1111

RE/MAX Action Realty Whitehorse, Yukon
607-2514 Compagnie indépendante

RE/MAX Réseau Enfants-Santé
50 rue Saint-Jacques

iviane Tessier

L'Association franco-yukonnaise
VOUS invite



Les films sur l'art



Découvrez une sélection de courts et de moyens métrages du Festival international du film sur l'art, dont deux documentaires originaux sur l'art actuel. Jeudi 13 octobre, de 19 h à 21 h, au Baked Café.

cine.afy.yk.ca

Concert de YWIM en français



Soyez témoins de collaborations inédites et venez redécouvrir des reprises de chansons originales à l'occasion de cette 6^e édition du concert Yukon Women in Music (YWIM) en français. Vendredi 14 octobre, à 19 h 30, au Centre de la francophonie.

5 à 7 en musique



La grisaille du mois d'octobre vous affecte? Nadine Landry et Sammy Lind vous offrent une cure en musique sur des airs enjoués country et cajun. Jeudi 20 octobre, à 17 h, au Baked Café.

zik-o-baked.afy.yk.ca

Pleins feux sur les allergies



Venez découvrir les nouvelles tendances grâce à cette vidéoconférence présentée dans un langage simple et accessible. Les 26 octobre et 2 novembre, à 16 h 30, au Centre de la francophonie et à l'École Émilie-Tremblay. Inscription obligatoire : 613-562-5800, poste 6665 miniicole@uOttawa.ca

Atelier de tricot à Mount Lorne

Apportez vos tricots et bénéficiez des conseils et de l'aide de Françoise La Roche pour vous dépanner ou apprendre à tous les niveaux. Mercredi 26 octobre, de 19 h à 21 h, au Centre communautaire de Mount Lorne.



Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale, le vendredi, dès 17 h.

14 octobre
Présenté par Yukon Women in Music

21 octobre
Présenté par la Coalition anti-pauvreté du Yukon

cafe.afy.yk.ca

Améliorez votre anglais

Cours et séances de conversation
Niveaux intermédiaire et avancé

Dès le 17 octobre

hello.afy.yk.ca

PARTOUT DANS LE MONDE, DES SOLUTIONS EXISTENT.

DEMAIN



UN FILM DE CYRIL DION ET MÉLANIE LAURENT

MOUNT LORNE
18 octobre, 19 h 30
Centre communautaire

MARSH LAKE
22 octobre, 14 h
Centre communautaire

Gratuit

Cours de musique
pour les enfants de 5 à 8 ans



23 et 30 octobre + 6 novembre

11 h à midi, Centre communautaire de Marsh Lake. Gratuit. Inscription avant le 19 octobre à managermarshlake@gmail.com

Midi-causerie
Emploi

12 h à 13 h
Centre de la francophonie

Jeudi 27 octobre
Rédaction d'un CV:
conseils et astuces

Apportez votre lunch! Gratuit

Expo
formation carrière et bénévolat
2016

27 octobre
10 h 30 à 16 h

Centre culturel des Kwanlin Dün

Culture

James Ehnes se confie à l'Aurore boréale

Olivier de Colombel

Il est minuit à Amsterdam. James Ehnes vient de donner un concert de violon solo. Au programme, les Sonates et partitas de Johann Sebastian Bach. J'entends une voix très calme à l'autre bout de la ligne, voix particulière des artistes après une belle représentation, un mélange de confiance et de détente. Le violoniste mondialement reconnu donne une entrevue exclusive à l'Aurore boréale, lui qui fut le jeune prodige canadien du violon qui à 13 ans donnait son premier concert

avec l'Orchestre symphonique de Montréal, et qui se produira régulièrement par la suite au côté des plus grands chefs d'orchestre et entouré des orchestres les plus prestigieux du monde entier. James Ehnes se produira au Centre des arts du Yukon le 22 octobre.

Aurore boréale : Êtes-vous déjà venu au Yukon?

James Ehnes : Oui, la première fois que je suis venu à Whitehorse, c'était juste pour deux jours, j'étais en tournée avec l'Orchestre du Centre national des arts, mais cela m'a donné assez de temps pour découvrir un peu la ville.



James Ehnes et Andrew Armstrong se produiront au Centre des arts du Yukon le 22 octobre.

Photo : fournie

et il a écrit cette pièce intitulée *Stream of limelight*, très théâtrale et pleine d'humour. Pour le reste du programme, nous avons un recueil énorme de nos pièces favorites. Nous en choisisons quelques-unes le soir même en fonction de ce que nous ressentons. C'est vraiment un programme informel, nous parlons au public pendant le concert, c'est une célébration de la belle et grande musique.

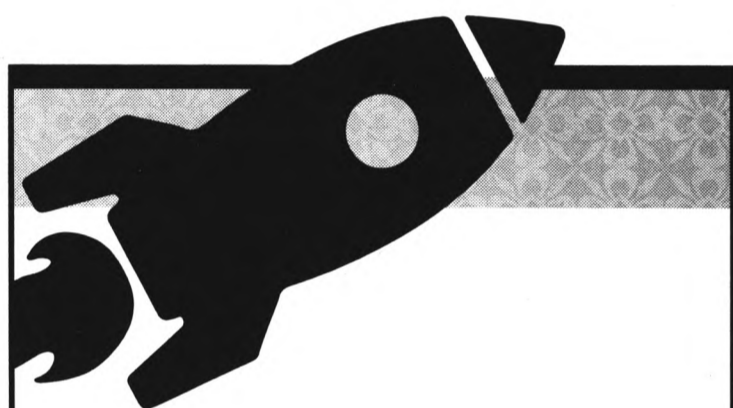
A. B. : Je sais que vous jouez un instrument particulier, le Marsick Stradivarius de 1715 (estimé à 8 millions de dollars, soit dit en passant). Avez-vous une connexion particulière avec cet instrument?

J. E. : Je joue ce magnifique Stradivarius depuis 17 ans, je crois, maintenant, et c'est vrai qu'il y a nettement une sensation de partenariat avec l'instrument. Je sais comment l'instrument me répondra, et en même temps, il semble que cet instrument soit toujours capable d'être encore plus beau, encore plus coloré, plus précis, c'est très inspirant de le jouer. Il rend mon jeu plus intéressant et plus créatif. Je me sens très chanceux d'avoir une relation si longue avec cet instrument, et je réalise que je le connais depuis plus longtemps que ma femme (rires). Et d'une façon étrange, je sens que ces deux relations dans ma vie ont des points communs : on développe ce sens de la confiance, vous savez, quand on connaît son compagnon ou sa compagne si bien, mais qu'on ne se lasse jamais, c'est toujours excitant et frais.

A. B. : Est-ce que l'actualité du monde influence votre jeu de quelque manière?

J. E. : C'est vrai que particulièrement dans les grandes villes, quand il y a des nouvelles importantes, on le sent dans le public. Je pense que parfois, quand des choses terribles arrivent dans le monde, les gens se tournent vers la musique comme une thérapie, c'est souvent les moments les plus gratifiants pour un artiste, parce qu'on réalise que ce que nous jouons et notre façon de le jouer ont un impact sur des milliers de vies, c'est une sensation très particulière. Je pense qu'on ne peut pas se séparer complètement de notre environnement. La musique est pour moi un rappel d'un des plus beaux aspects du genre humain, c'est le testament de la grandeur des gens, et quelquefois, c'est bien de se le rappeler.

Concerts au Centre des arts du Yukon le samedi 22 octobre, à 20 h. Billets en vente au YAC ou sur [\\$](http://yukontickets.com/60).



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

Particulièrement ce sentier qui passe à côté du bateau Klondike.

A. B. : Vous venez accompagné de quelqu'un de spécial, n'est-ce pas?

J. E. : Oui, je suis vraiment heureux de venir avec mon pianiste Andrew Armstrong qui est un de mes meilleurs amis. Et je suis impatient de pouvoir lui faire découvrir Whitehorse. Ayant grandi au Manitoba, j'ai vu des aurores boréales pendant mon enfance, et j'espère bien pouvoir en revoir lors de mon passage à Whitehorse. Andy (Andrew A.) n'en a jamais vu et ce serait une belle surprise pour lui. On croise les doigts.

A. B. : Pour cette tournée, vous jouez dans presque toutes les provinces et territoires. Qui a

eu l'idée de cette super-tournée au Canada?

J. E. : Cette tournée, c'est pour mes 40 ans, et c'est vraiment mon idée, c'est un cadeau d'anniversaire pour moi-même. Je vis aux États-Unis depuis de nombreuses années maintenant, je me languis de ma ville natale, et le Canada me manque. C'est une belle occasion pour reconnecter avec mon pays d'origine.

A. B. : Pouvez-vous nous donner un avant-goût du récital que vous allez donner au Centre des arts du Yukon le 22 octobre?

J. E. : Nous allons sans doute commencer le récital avec une sonate de Haendel qui est un morceau que je connais depuis que je suis tout petit, un morceau qui fait partie de la méthode Suzuki, c'est une pièce magnifique! Pour cette tournée, je voulais construire un programme qui serait adapté à tous nos lieux de concert. Un programme qui marcherait bien pour le public des grandes villes, mais aussi pour de plus petites agglomérations, comme Iqaluit, où certaines personnes n'ont jamais vu ou entendu un violon en vrai. Nous jouerons aussi la Sonate pour violon n° 5 en fa majeur de Beethoven, dite « Le printemps », qui est une autre pièce iconoclaste du répertoire violonistique. En deuxième partie, nous interpréterons une pièce qui a été écrite spécialement pour cette tournée par Bramwell Tovey, le directeur de l'orchestre symphonique de Vancouver. C'est un extraordinaire compositeur



TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Culture

Chant'Ouest : Sophie Villeneuve déploie ses ailes

Olivier de Colombel

Des succès qui s'enchaînent pour la chanteuse-auteure-compositrice Sophie Villeneuve. Après avoir remporté le grand prix du concours Pacifique en chanson à Vancouver en juin dernier, Sophie ajoute une nouvelle victoire à son palmarès. En effet, l'artiste vient de remporter le premier prix de Chant'Ouest 2016.

À la fois concours et spectacle, Chant'Ouest est un tremplin unique permettant aux artistes francophones de l'Ouest et du Nord canadiens de faire leurs débuts dans le monde de l'industrie musicale. « Je ne pensais jamais me rendre là. L'année passée, tu m'aurais dit — tu vas gagner Chant'Ouest et tu vas aller à Granby — je ne t'aurais pas cru », confie la gagnante du concours.

Le Chant'Ouest est une collaboration des quatre événements de la relève musicale de l'Ouest : Nouvelle scène (SK), Pacifique en chanson (C.-B), Polyfonik (AB), et les Découvertes manitobaines en chanson (MB). Il s'agit du seul concours de la chanson francophone au Canada à se déplacer annuellement d'une province ou d'un territoire à l'autre.



Sophie Villeneuve a remporté le concours Chant'Ouest et une participation au Festival de Granby.

Photo : Chant'Ouest

Un retour triomphant

Sophie Villeneuve est revenue enthousiaste de ce festival-concours et semble avoir appris beaucoup. Elle nous explique plus en détail : « Chant'Ouest s'est très bien passé pour moi, c'était quatre jours de formation avec des professionnels de l'industrie de la musique, des formations très individualisées, ce qui m'a beaucoup plu d'ailleurs. On

a travaillé sur nos trois compositions qu'on allait présenter le jeudi soir en spectacle. On a travaillé sur l'interprétation, la voix et le texte pour présenter les chansons, ce sont les trois principaux aspects que l'on a abordés. »

Dans l'ombre de Chant'Ouest, un autre événement très important pour les artistes se déroule, c'est Contact Ouest, c'est LE marché

des arts de la scène francophone dans l'Ouest et le Nord canadiens. Il assure une grande visibilité aux artistes à l'échelle du pays et au-delà des frontières canadiennes. Après de longues journées de formation, de 9 h à 18 h, les artistes ont pu, lors de « capsules » de 20 minutes, présenter leur spectacle et le vendre face à des professionnels du métier. « Cela m'a fait rencontrer plein de

gens de l'industrie de la musique », explique la chanteuse.

Un tremplin vers des scènes prestigieuses

Chant'Ouest est non seulement l'occasion de créer un réseau professionnel, mais il donne à Sophie Villeneuve l'occasion et les moyens d'enregistrer trois nouveaux titres

ici à Whitehorse, sans doute au studio du talentueux Jim Holland. Cette victoire ouvre à la chanteuse les portes du Festival de Granby. Elle nous raconte sa victoire à Chant'Ouest : « Le jour du spectacle, j'étais assez nerveuse, et dès que je suis rentrée sur la scène, le stress a disparu. Je n'ai oublié ni les paroles ni l'interprétation, ça a été à 100 % comme je l'avais imaginé, j'étais très contente de ce que j'ai donné. Et quand j'ai vu que j'avais gagné, j'étais vraiment heureuse », nous confie Sophie Villeneuve. Elle ajoute : « Ça me permet d'aller sur la scène du Festival de Granby l'été prochain, qui est aussi un concours. Tous les grands de la musique au Québec sont passés par là : Pierre Lapointe, Les sœurs Boulay, [...] »

Et la cerise sur le gâteau, Sophie Villeneuve a également remporté le prix du public de Chant'Ouest. Quelle route parcourue en moins d'un an! « Je suis vraiment reconnaissante envers Sylvie Painchaud, c'est elle qui m'a découverte l'année passée, et qui m'a encouragée à m'inscrire à Pacifique en chanson. Si ça n'avait pas été de Sylvie, je serais toujours en train de jouer dans mon sous-sol probablement. Elle m'a poussée à dépasser mes limites, et à croire en ma musique. »

Bientôt...

Le 14 octobre, Sophie Villeneuve participera au spectacle en français de l'organisation Yukon Women in Music (YWIM), dont elle sera la maîtresse de cérémonie. « Ça va me permettre de rencontrer des musiciennes et peut-être de commencer à penser à des collaborations », conclut l'artiste. ■

Semaine nationale de sensibilisation au cancer du col de l'utérus Du 17 au 21 octobre 2016

**Clinique de test Pap : Mardi 18 octobre, de 17 h à 19 h • Mercredi 19 octobre, de 9 h à 15 h
Jeudi 20 octobre, de 9 h à 15 h • BIENVENUE À TOUTES LES FEMMES!**

Endroit : Clinique yukonnaise de santé sexuelle (dans les locaux de la Whitehorse Medical Clinic, au 406, rue Lambert)

Téléphone : 393-6635 pour prendre rendez-vous. On conseille de se présenter sans rendez-vous.

Si les dates de la clinique spéciale de test Pap ne vous conviennent pas, appelez-nous pour obtenir un rendez-vous à une autre date.

Chaque année, 400 000 Canadiennes ont des résultats « anormaux » au test Pap, ce qui indique la présence de cellules anormales du col de l'utérus. Si elles ne sont pas traitées, ces cellules peuvent devenir cancéreuses.

Si vous habitez à l'extérieur de Whitehorse, veuillez communiquer avec le centre de santé communautaire de votre localité pour fixer un rendez-vous.



LE TEST PAP SAUVE DES VIES!



Une élection aura lieu le 7 novembre 2016

Une élection aura lieu le lundi 7 novembre 2016 en vue d'élire les députés à l'Assemblée législative du Yukon.

- Le jour du scrutin, le vote aura lieu entre 8 h et 20 h, le lundi 7 novembre.
- Les scrutins par anticipation auront lieu entre 8 h et 20 h, le dimanche 30 octobre et le lundi 31 octobre.
- Si vous prévoyez ne pas pouvoir voter en personne le jour du scrutin ou le jour du scrutin par anticipation, il existe d'autres possibilités de voter. Le directeur du scrutin peut vous fournir les renseignements qui correspondent à votre situation.

Si vous désirez présenter votre candidature, communiquez avec le directeur du scrutin dès aujourd'hui. Les candidats doivent présenter une déclaration de candidature avant 14 h, le lundi 17 octobre 2016.

Les brefs d'élection ont été délivrés aux directeurs du scrutin dans 19 circonscriptions électorales :

Circonscription électorale	Directeur/directrice du scrutin	Courriel
Copperbelt Nord	Christine Nemeth	RO1@electionsyukon.ca
Copperbelt Sud	Laura Peterson	RO2@electionsyukon.ca
Klondike	Charles Brunner	RO3@electionsyukon.ca
Kluane	Diane Strand	RO4@electionsyukon.ca
Lac Laberge	Trish MacPherson	RO5@electionsyukon.ca
Mayo-Tatchun	Joan Hyrve	RO6@electionsyukon.ca
Mount Lorne-Lacs du Sud	Janet Constable Rushant	RO7@electionsyukon.ca
Mountainview	Stephanie Mostyn	RO8@electionsyukon.ca
Pelly-Nisutlin	Brenda Oziewicz	RO9@electionsyukon.ca
Porter Creek Centre	Joanne Green	RO10@electionsyukon.ca
Porter Creek Nord	Kathy O'Donovan	RO11@electionsyukon.ca
Porter Creek Sud	Georgeana (Geana) Hadley	RO12@electionsyukon.ca
Riverdale Nord	Sally Stitt	RO13@electionsyukon.ca
Riverdale Sud	Anne Murray	RO14@electionsyukon.ca
Takhini-Kopper King	Maureen Wallingham	RO15@electionsyukon.ca
Vuntut Gwitchin	Renée Charlie	RO16@electionsyukon.ca
Watson Lake	Kayla McColl	RO17@electionsyukon.ca
Whitehorse Centre	Sue Gleason	RO18@electionsyukon.ca
Whitehorse Ouest	Wendy Solonick	RO19@electionsyukon.ca

L'emplacement des bureaux et les numéros de téléphone seront publiés dans les journaux et sur le site Web d'Élections Yukon.

Sont invitées à communiquer avec leur directeur/directrice du scrutin, les personnes qui :

- n'ont pas été recensées;
- ont déménagé depuis le 1^{er} juin 2016;
- souhaitent confirmer que leur nom est sur la liste électorale;
- désirent connaître les possibilités de vote et les dates limites. Informez-vous dès maintenant et, surtout, ne ratez pas l'occasion de voter!

Les directeurs de scrutin certifieront les noms des députés élus au plus tard le 14 novembre 2016.

Nous vous donnons avis par la présente, en conformité avec la *Loi sur les élections*, du moment et du lieu de l'élection d'un(e) député(e) à l'Assemblée législative du Yukon, qui sera tenue, selon la loi, pour chacune des circonscriptions électorales présentées ci-dessus. Les directeurs de scrutin pourvoiront à la présentation des candidats et des candidates à cette élection le lundi 17 octobre 2016 et, si la tenue d'un scrutin est nécessaire, tiendront ce scrutin le 7 novembre 2016 et feront rapport du nom du député/de la députée élu(e), qui sera certifié par la directrice générale des élections, comme le prescrit la loi, aussitôt que possible et au plus tard le 14 novembre 2016.

Fait dans la ville de Whitehorse, au Yukon, ce 7^e jour d'octobre 2016, par ordre de Lori McKee, directrice générale des élections.

ELECTIONS
YUKON

electionsyk.ca

Courriel : info@electionsyukon.ca
Tél. : 667-8683 Fax/Téléc. : 393-6977
C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Sans frais au Yukon : 1-866-668-8683

Publiée par la directrice générale des élections du Yukon

@electionsyukon

www.facebook.com/ElectionsYukon

Dawson

Les saisons de Dawson : printemps



Photo : Thierry Guenez

Dawson City. L'hiver, elle ne compte qu'environ 1 300 âmes alors que l'été, on y dénombre cinq fois plus d'habitants. Voici un récit en quatre actes, relatant la vie de ce coin du Grand Nord canadien, selon la saison où l'on s'y trouve.

Premier acte : printemps

Je suis arrivé en stop début avril. Une bourrasque a ramené un souvenir d'hiver alors que tout fondait dans de grandes flaques. Je ne le savais pas encore, mais ici le printemps se remarque à peine et laisse vite place à l'été. Il fait encore parfois moins quinze la nuit, mais le jour donne naissance à un fatras de gouttes qui ponctuent la journée de leurs notes régulières.

Au Pit, le bar le plus fréquenté et le plus emblématique de la ville (village? Bourgade?), tout le monde prend les paris sur le jour et l'heure exacte du *break up*, le moment où la glace du fleuve Yukon va céder. Entre deux gorgées, je demande à un type, le premier qui me tombe sous la main, comment il est arrivé dans cette ville, et pourquoi il y est resté.

— Je me suis arrêté pour de l'essence il y a onze ans. Je ne suis jamais reparti.

Et en fait, il n'est pas le seul. Dawson est pour une grande majorité de personnes l'arrêt non prévu qui a duré plus qu'on ne pouvait s'y attendre. Dans le bar, le premier endroit où l'on se rue pour rencontrer des gens, une étrange atmosphère de saloon règne. De vieilles et grandes peintures, scènes de vies du passé (carrioles, danseuses de cancan, prostituées...), sont épinglées aux murs de part et d'autre du piano. Un type joue

et chante du ragtime, *dirty old town*, *blueberry hill*. Je ferme les yeux, écoute les rires gras des mineurs avinés, les verres qui se heurtent les uns aux autres plus qu'ils ne s'entrechoquent, le public clairsemé qui reprend en chœur les refrains de voix rauques et gaillardes : je suis bel et bien arrivé dans le passé. Le tout vieux piano tousse ses notes claires et ardentes avec rage alors qu'une troupe de casquettes poussiéreuses en chemise à carreaux pousse la porte du bar. De grandes barbes blanches et noires, qui sertissent des visages déjà hâlés par les heures d'ensoleillement, vont et viennent jusqu'au comptoir raboteux faire du gringue à la serveuse, puis repartent avec leurs bières sous le bras, en criant un bonjour au pianiste qui en profite pour avaler son rhum d'un coup sec.

Dans les rues, tout en évitant les mares de boue quand on passe d'un trottoir de bois à un autre, on ne remarque pas ce que l'on ne remarquera qu'au printemps prochain. Que la ville se remplit de nouvelles têtes, que l'on fait partie de ces nouvelles têtes, et que, par conséquent, nous sommes la chose la plus remarquable de ces derniers mois (si l'on excepte le retour de l'astre du jour).

En deux jours, j'avais un toit et un travail. Les nuits rétrécissent. On gagne huit minutes de soleil par jour, ce qui est considérable. Quelques aurores apparaissent encore dans le ciel à la sortie du pub, un peu floues à cause de la peine qu'on s'est donnée à faire des rencontres. Les premières semaines, beaucoup d'endroits sont encore fermés et ouvrent graduellement, la ville se déploie peu à peu, voyant arriver les saisonniers par convois entiers, bardés de chiens et de guitares. Se lier d'amitié avec ces travailleurs est chose facile et instinctive, par

contre, les habitants d'ici ne se livrent pas aussi facilement. On sent qu'il va falloir être là, pour les rencontrer.

Un beau jour, la glace se rompt sur le fleuve et la sirène des pompiers retentit. Je n'ai pas gagné le pari. J'avais misé sur le 27 avril vers 15 h, ne sachant que dire, mais j'aurais dû attendre le 4 mai à 18 h 41 pour gagner les 4 000 dollars. On dirait un grand nettoyage cependant cette débâcle : dans sa précipitation, elle emporte les dernières manifestations de l'hiver en laissant sur le rivage des icebergs entiers qui, poussés par le courant, remontent la plage comme des orques après des otaries.

L'émulation grandit, les groupes qui jouent se diversifient à mesure que l'été approche. Mais ces premières semaines restent un souvenir puissant d'institutions locales jouant dans leur arène. Dans leurs chansons, ils balancent le blues de l'hiver par les fenêtres, eux aussi ils se nettoient, à grand renfort de bière et de spiritueux. Sur les morceaux les plus connus, le bar entier beugle d'une même voix, et les plus improbables danseurs font valser les plus téméraires des dames. Ces visages abrupts, ces détroques de mineurs patibulaires, auxquels je n'ose pas toujours m'adresser, tous et toutes forgés dans le roc, s'ouvrent tout à coup à l'idée d'une danse — et ça se marre franchement, d'un rire qui claqué au démarrage comme un coup de fusil en l'air.

Et dehors vers 2 h, c'est là qu'ils me racontent leurs histoires, alors que je m'étonne qu'il fasse encore jour. « Tu devrais bien aimer cette ville toi » qu'ils me disent comme ça, comme si je leur rappelais quelqu'un. ■

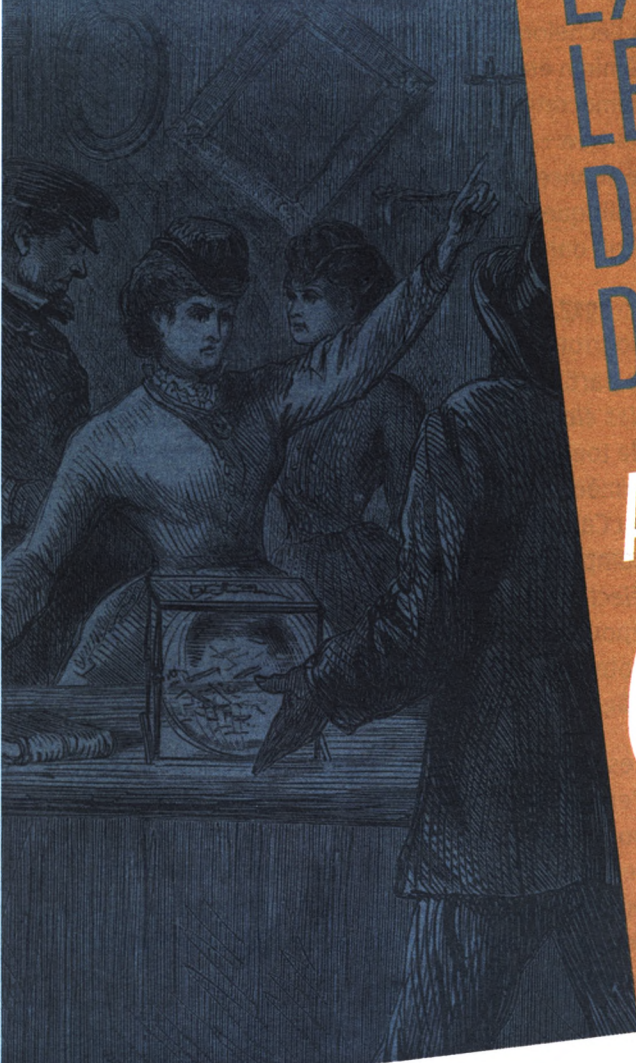
Thierry Guenez, Dawson
Découvrez les créations de l'auteur sur lesviestroversiers.com

APF Association de la presse francophone

Ca clique!

EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

AVEC Germaine



Financé par le gouvernement du Canada



MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE
CANADIAN MUSEUM OF HISTORY

LA SALLE DE L'HISTOIRE CANADIENNE

OUVERTURE
LE 1^{ER} JUILLET 2017



Une exposition qui raconte un récit fait de conflits, de luttes, de pertes, mais aussi de réalisations, de succès, d'espoirs.

Le 1^{er} juillet 2017, soyez des nôtres à l'ouverture de la Salle de l'histoire canadienne, la plus importante et ambitieuse exposition jamais réalisée par le Musée.

www.museedelhistoire.ca



Ca clique!

EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES AU CANADA :

RAPIDEMENT ET DANS LE CALME

Au Canada, les suffragettes ont travaillé d'arrache-pied pour convaincre les politiciens d'accorder le droit de vote aux femmes. Mais, le militantisme restera le fait de groupes bien définis. Il n'a pas atteint les masses pour devenir un « mouvement de base ».

Pour arriver à leurs fins, les suffragettes ont créé des associations et livré des pétitions à répétition au Parlement canadien avant que la Première Guerre mondiale — et l'air du temps, bien sûr — achève de convaincre les élus. Mais, dans les provinces soufflait déjà un vent de changement.

1916 - D'abord le Manitoba

Le Manitoba est la première province qui accordera le droit de vote aux femmes. Des militantes comme Nellie McClung, appuyées par de nombreux hommes, réclament que la femme soit reconnue comme une citoyenne à part entière. Elles feront même un coup d'éclat en présentant un parlement modèle où les suffragettes débattent de la légitimité du droit de vote des hommes. Elles obtiennent gain de cause le 28 janvier 1916.

1916-1919 - L'Ouest progressiste

La Saskatchewan et l'Alberta suivront quelques mois plus tard. Dans ces provinces nouvelles et progressistes, la forte population britannique est au fait des revendications des suffragettes des États-Unis et de la Grande-Bretagne et les journaux sont souvent favorables à leurs demandes.

Jusqu'à 1925 - Les autres provinces emboîtent le pas

En quelques années, le suffrage universel s'est étendu à l'ensemble des provinces. Jusqu'en 1919, en Colombie-Britannique, en Ontario, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, les femmes obtiennent successivement le droit de voter aux élections. L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve (qui ne fait pas encore partie de la Confédération) emboîtent le pas en 1922 et en 1925 respectivement.

1940 - Le Québec tarde

En raison du gouvernement au pouvoir fortement traditionaliste, le Québec tarde à suivre les autres provinces. Bien entendu, des regroupements militent pour le droit de vote, comme la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes au Québec, fondée par Idola Saint-Jean à la fin des années 1920, et la Ligue pour les droits de la femme que préside Thérèse Casgrain. Les Québécoises gagneront finalement le droit de vote en 1940.

Nellie McClung

Au Parlement canadien

À l'échelon fédéral, accorder le droit de vote féminin était un geste plus politique que démocratique, selon la politologue Caroline Andrew : « On voulait faire voter les femmes pour le service militaire obligatoire. C'était un calcul politique, même si partout le droit de vote féminin était dans l'air. »

En 1917, Les premiers groupes de femmes qui pourront voter soutiennent le gouvernement et la participation à la guerre, semble-t-il. La *Loi des électeurs militaires* permet d'abord le vote de tout sujet britannique membre des Forces armées canadiennes et résidant habituellement au Canada, sans égard au sexe ou à l'âge, ce qui comprend les infirmières militaires. Puis la *Loi des élections en temps de guerre* permet aux mères, épouses, sœurs et filles des hommes au front de voter, tant qu'elles répondent aux critères liés à l'âge et à la citoyenneté.

Les mesures s'assoupliront rapidement. En 1918, l'ensemble des citoyennes de 21 ans ou plus qui sont nées au Canada et qui sont propriétaires terriennes obtiennent officiellement le droit de vote aux élections fédérales. L'année suivante, les femmes peuvent également se porter candidates aux élections fédérales.

VOYAGEONS SUR LA LIGNE DU TEMPS...

1867 : C'est la Confédération. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique accorde explicitement le droit de vote aux hommes qui sont propriétaires terriens et âgés de 21 ans et plus. En conséquence, 11 % de la population peut voter.

1867

1876 : La première femme médecin au Canada, Emily Stowe, fonde une société littéraire féminine à Toronto. Ses activités sont plutôt de nature politique : il s'agit d'un groupe de suffragettes.

1876

1894 : De nouveaux groupes de suffragettes apparaissent, notamment au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. La Women's Christian Temperance Union dépose une pétition réclamant le suffrage universel au Parlement canadien, qui la rejette. Ce type de pétition y sera déposé fréquemment, au point de devenir l'objet de moqueries.

1894

1912 : Nellie McClung, militante du droit de vote des femmes, participe à la fondation de la Political Equality League au Manitoba. La Montreal Suffrage Association voit aussi le jour. À ce moment, 25 % de la population est admissible au vote.

1912

1914-1918 : Le Canada est en guerre. En 1917, le gouvernement fédéral avait déjà élargi l'accès aux urnes, permettant aux femmes au front et aux mères et épouses des soldats de voter.

1914-1918

Les Canadiennes et les Britanniques

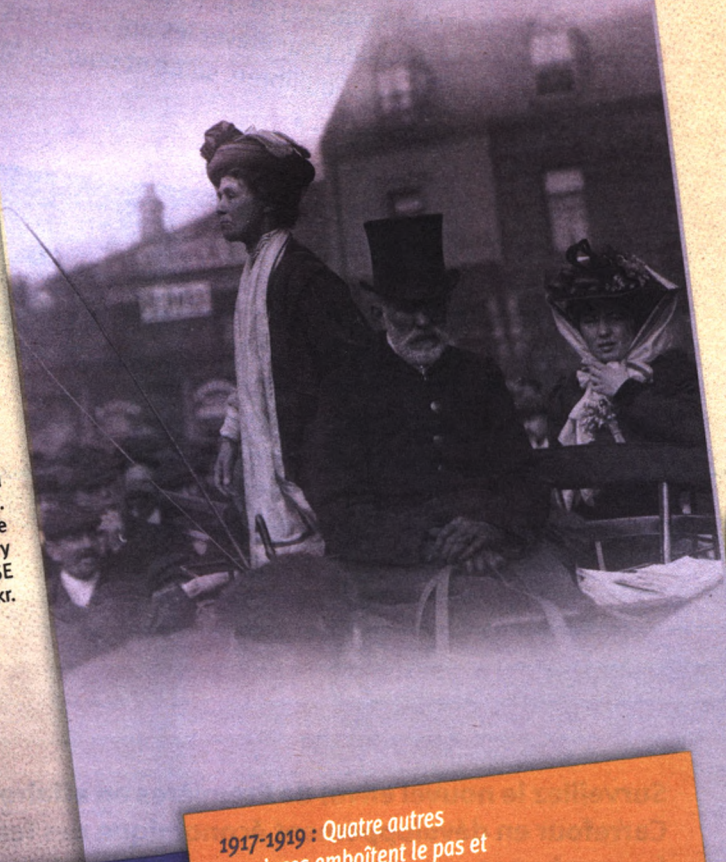
Le Canada a compté parmi les premiers pays à accorder le droit de vote aux femmes. Et les suffragettes ont milité, mais sans effusion de sang. « Le Canada s'est comporté de manière très "civilisée" », dit l'historienne Denyse Baillargeon.

« C'est l'image que le Canada anglais aime se donner, dit M^{me} Baillargeon, citant : "Nous ne sommes pas violents, nous faisons les choses calmement, avec le flegme britannique." »

Pourtant, c'est le contraire qui se produit au Royaume-Uni. Les suffragettes britanniques ont posé des gestes d'éclat pour se faire entendre. « Elles ont eu recours à la guérilla urbaine et à des actes de violence, allant jusqu'à poser des bombes, illustre l'historienne. Elles ont fait la grève de la faim. Emily Davison s'est même jetée sous les sabots du cheval du roi et qui en est morte. Vraiment, tout un mythe part d'événements très, très réels. »

Elles ont dû faire preuve de patience. Les femmes d'Angleterre ont obtenu le droit de voter en 1928, soit plus de 10 ans après les Canadiennes.

L'activiste féministe britannique Emmeline Pankhurst s'adressant à la foule en 1910. Crédit : The Women's Library Collection / LSE sur flickr.



MALGRÉ CETTE VICTOIRE SYMBOLIQUE,

Il reste encore du chemin à faire!

Après les élections fédérales de 2015, les femmes occupent une place réelle dans la vie publique, elles peuvent devenir candidates, être élues, être nommées ministres.

« Dans un certain sens, le droit de vote des femmes était la première étape dans la reconnaissance des femmes comme participantes de la vie publique », explique la politologue Caroline Andrew de l'Université d'Ottawa.

Aujourd'hui, la parité n'est toujours pas atteinte.

Et la Chambre des communes regroupe un peu moins de 90 femmes et près de 250 hommes. Au Sénat, par exemple, on compte une trentaine de femmes, une cinquantaine d'hommes et 20 sièges vacants.

Cependant, il semble qu'un vent de renouveau souffle. « Dans les écoles secondaires, les filles sont beaucoup plus impliquées dans la politique que les garçons », constate la nouvelle présidente de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, Sue Duguay. « Mais je lis la biographie de Jean Chrétien et il n'y a qu'une politicienne qui en ressort. Dans le monde des adultes, on voit beaucoup moins de femmes. C'est choquant. »

« Le vote, c'était la première étape, estime Chi Nguyen, qui a remporté un prix du Gouverneur général en 2004 pour ses travaux sur la santé sexuelle et l'incitation au vote des jeunes femmes. C'est la reconnaissance des femmes comme peuple. C'est le commencement de la question d'égalité. Le travail pour changer la société pour qu'elle soit plus égalitaire doit se continuer. Il y a eu beaucoup de progrès, mais il en reste beaucoup à faire, surtout pour les communautés autochtones et celles qui ne font pas partie de la majorité. »

C'est quand même de bonne augure qu'en 2007, le gouvernement québécois ait formé son tout premier conseil des ministres paritaire; et qu'en 2015, le fédéral faisait de même avec son tout premier cabinet ayant atteint la parité homme-femme.

Photo : Presse canadienne



1916 : Les Manitobaines obtiennent le droit de vote le 28 janvier 1916, suivies de près par la Saskatchewan le 14 mars et l'Alberta le 19 avril de la même année.

1917-1919 : Quatre autres provinces emboîtent le pas et accordent le droit de vote à leurs citoyennes (Colombie-Britannique – 5 avril 1917, Ontario – 12 avril 1917, Nouvelle-Écosse – le 26 avril 1918 et Nouveau-Brunswick – 17 avril 1919).

1918-1919 : En 1918, les citoyennes de plus de 21 ans qui sont nées au Canada et propriétaires terriennes (selon les barèmes variant dans chaque province) obtiennent officiellement le droit de vote aux élections fédérales. En 1919, les femmes peuvent finalement devenir candidates au fédéral.

1921 : Le suffrage est ouvert à 50 % de la population canadienne lors de l'élection fédérale.

1922-1925 : L'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve (qui ne fait pas encore partie de la Confédération) leur emboîteront le pas en 1922 et en 1925 respectivement.

1916

1917-1919

1918-1919

1921

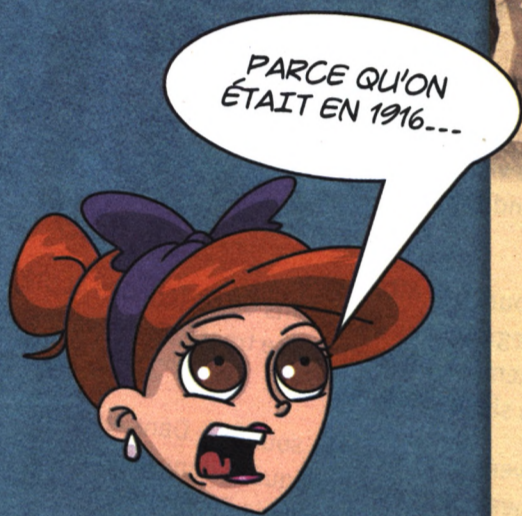
1922-1925

Ça clique!

EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

LE SAVIEZ-VOUS?

Le droit de vote féminin s'est répandu dans le monde par poches géographiques. Mais c'est la Nouvelle-Zélande qui, la première, accorde le droit de vote aux femmes en 1893. L'Australie lui emboîte le pas en 1901.



Getty Images - Toronto Star Archives

Des Canadiennes-françaises contre le droit de vote

Ce ne sont pas que les politiciens qui s'opposaient au suffrage féminin. Plusieurs groupes de femmes canadiennes-françaises l'ont aussi fait.

L'historienne Denyse Baillargeon rappelle la division des rôles de l'époque. Au Canada français, les femmes sont le fort de la sphère privée : elles assurent la vivacité du peuple parce

qu'elles mettent les enfants au monde. « Il ne faut pas les distraire de cette mission nationale, il faut qu'elles conservent toute leur énergie et toutes leurs pensées pour l'éducation des enfants; c'est en faisant beaucoup d'enfants et en les éduquant que le peuple canadien-français pourra se perpétuer », explique M^{me} Baillargeon.

Pourtant, les suffragettes présentent aussi les responsabilités inhérentes à la maternité comme un atout pour la démocratie : justement, croient-elles, « les femmes savaient mieux [que les hommes] ce qu'il fallait pour protéger la famille, pour élever les enfants dans une société juste, équilibrée, saine et pour en faire de bons citoyens. »

VOYAGEONS SUR LA LIGNE DU TEMPS...

1940 : Au tour des Québécoises de pouvoir voter aux élections provinciales.

1940



1950 : Les Inuits obtiennent le droit de vote.

1950

1955 : Les restrictions relatives à la race et à la religion sont éliminées de la loi électorale du Canada.

1955

1960 : Les « Indiens inscrits » (femmes incluses) obtiennent le droit de vote aux élections fédérales et peuvent se porter candidats.

1960

1970 : L'âge minimum pour voter passe de 21 à 18 ans.

1970

premières

EN AFFAIRES
MAGAZINE. WEB. ÉVÉNEMENTS. TV

Surveillez le nouvel envol de Premières en affaires Carrefour en développement économique des femmes francophones.

Pour suivre l'évolution du projet :

info@premieresenaffaires.ca

DROIT DE VOTE DES AUTOCHTONES

Oui pour les femmes, non pour d'autres

Lors des élections fédérales de 1921, le droit de vote des femmes était déjà acquis au Canada et dans plusieurs provinces. Par contre, seulement 50 % de la population pouvait exercer ce droit.

Même si cette élection a été historique pour bon nombre de femmes, certains groupes n'ont pas eu accès aux urnes, et ce, pendant plusieurs décennies encore. Par exemple, les personnes ayant une déficience intellectuelle et les juges (leur fonction leur demandant d'être apolitiques) n'ont pu voter avant les années 1990. D'autres citoyens étaient aussi privés ponctuellement du droit de vote à cause de leur race ou de leur religion.

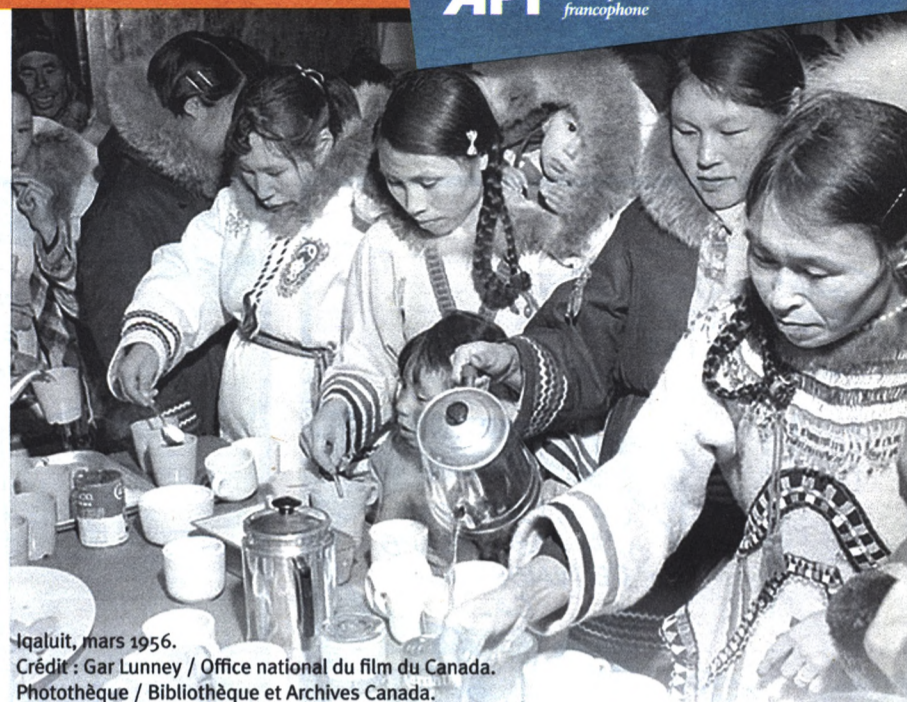
Les peuples autochtones

Il faut ajouter les Autochtones à la liste des sans-voix. Pourtant, la majorité de ces peuples vivaient depuis longtemps en démocratie. Les Iroquois représentent une des plus anciennes démocraties participatives vivantes et les Mohawks, femmes incluses, avaient l'habitude de désigner leur chef.

En fait, au moment de la Confédération, les Autochtones ont le droit de vote, à la condition de répondre aux exigences de la loi électorale et, surtout, de renoncer à leur « statut d'Indien ».

Mais en 1898, les préjugés raciaux, les mesures en place dans la majorité des provinces et la crainte que les Autochtones votent en bloc font tourner le vent : ils n'auront plus le droit de voter. La nouvelle fait peu de vagues. Le régime parlementaire canadien ne suscite pas tellement d'intérêt au sein des peuples qui ont leurs propres traditions politiques. En effet, dans plusieurs Premières Nations, démocratie et gouvernance existent déjà.

Il faudra attendre 50 ans avant que les choses changent. Dans *L'histoire du vote au Canada*, Élections Canada explique que pour assurer la souveraineté canadienne sur les territoires du Grand Nord, on y établit des collectivités dont les individus figureront sur une liste électorale. En conséquence, les Inuits qui « habitent le territoire » sont le premier groupe autochtone à regagner le droit de vote, en 1950.



Iqaluit, mars 1956. Crédit : Gar Lunney / Office national du film du Canada. Photothèque / Bibliothèque et Archives Canada.

Puis, en 1960, le gouvernement de John Diefenbaker octroie le droit de vote à l'ensemble de la population autochtone, et ce, presque à l'unanimité des membres du Parlement.

Le cas des États-Unis

Le cas des États-Unis est aussi particulier : les Premières Nations ont obtenu la nationalité américaine et le droit de vote en 1924, soit quatre ans après les citoyennes américaines. Mais il y a ombre au tableau : les Afro-Américaines n'ont pas pu se rendre aux urnes avant 1965, explique Gertrude Mianda, professeure au programme d'études des femmes et de genre du Collège Glendon. « [Elles] n'ont eu leurs pleins droits politiques que bien plus tard avec le Voting Rights Act, en 1965 et non en 1920,

lorsqu'aux États-Unis le suffrage universel a été étendu aux femmes. »

Dans le monde

Les peuples autochtones du Canada ne sont pas les seuls à avoir été contraints d'attendre pour exercer un droit de vote. En Australie, les Autochtones, hommes et femmes, l'obtiennent en 1967, soit 65 ans après les femmes.

« La Nouvelle-Zélande fait figure d'exception », précise Gertrude Mianda, professeure au programme d'études des femmes et de genre du Collège Glendon. « En effet, les femmes maories obtiennent le droit de vote en même temps que les autres femmes en 1893. »

1982 : La Charte canadienne des droits et libertés est adoptée. En vertu de l'article 3 : « Tout citoyen canadien a le droit de vote et est éligible aux élections législatives fédérales ou provinciales. »

1992-1993 : L'accessibilité des bureaux de scrutin aux personnes à mobilité réduite fait l'objet d'une loi. Les personnes ayant une déficience intellectuelle et les juges de nomination fédérale sont maintenant habilités à voter.

2002 : L'ensemble de la population carcérale peut aller aux urnes.

fnscsf.ca Bâtir notre avenir au présent
Fédération nationale des conseils scolaires francophones

RÉUSSITE ET BIEN-ÊTRE

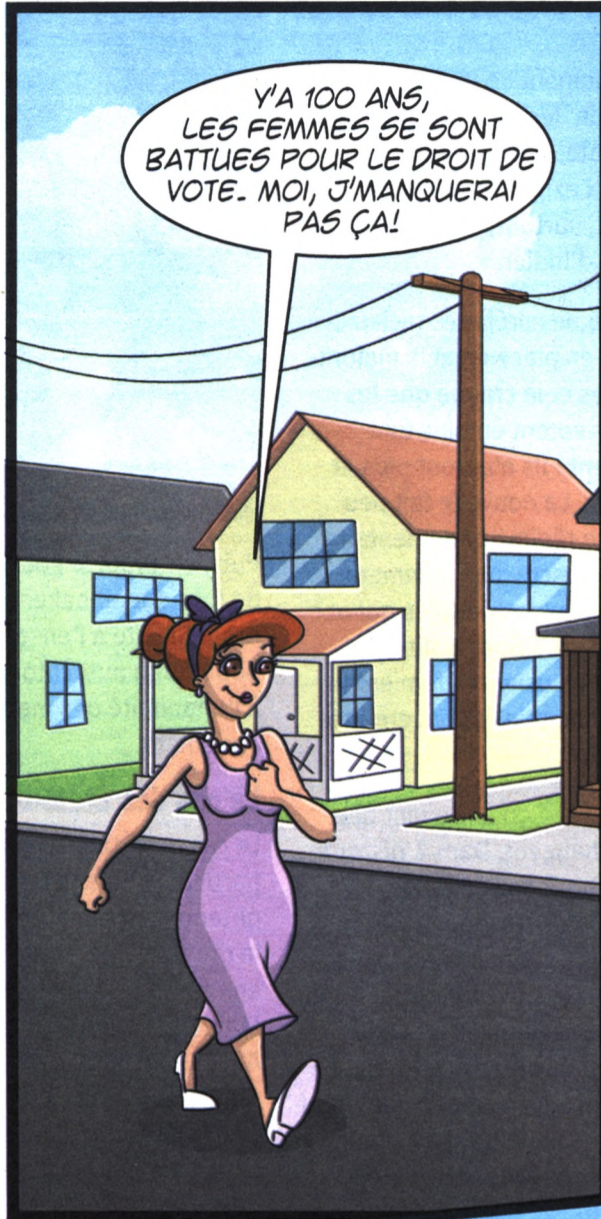
L'EMPLOYABILITÉ

ENVIRONNEMENT CULTUREL ENRICHÉ

BILINGUISME DURABLE

Ça clique!

EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE



L'embarras du choix...

En 2018, la Banque du Canada émettra un billet mettant en vedette une femme éminente de l'histoire du Canada. Ce sera la première fois qu'une femme autre que la reine apparaîtra sur une coupure. Plus de 460 candidatures ont été étudiées par un comité consultatif qui a déposé ses recommandations cet été.

Nous avons, à notre tour, posé la question à des leaders.

Pour l'historienne Denyse Baillargeon, il ne fait aucun doute que Thérèse Casgrain, la fondatrice de la Ligue pour les droits de la femme, doit être considérée comme une femme remarquable. Elle mentionne aussi Idola Saint-Jean, qui a fondé l'Alliance canadienne pour le vote des femmes au Québec en 1927 et a été candidate aux élections fédérales de 1930.

Qu'en pense la présidente de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, Sue Duguay? Elle aimerait qu'on souligne l'exemple donné par les femmes de carrière qui ont suivi les traces des suffragettes.

« La première femme autochtone à siéger au Parlement fédéral, Ethel Blondin-Andrew, ne représente pas la femme, mais le pouvoir qu'a acquis la femme représentant une minorité comme les autochtones », cite-t-elle en exemple.

Selon vous, qui, de la suffragette à la députée en passant par la citoyenne qui siège aux conseils d'administration, mériterait un tel honneur ?



Thérèse Casgrain

HOMMES ET FEMMES : DEUX APPROCHES

La perception de l'influence politique des individus change, selon le sexe. En général, il semble que les hommes pensent avoir une influence sur les politiques. Mais les femmes considèrent que le nombre fait la force. « On s'est rendu compte que les femmes estiment qu'elles n'ont pas d'influence en tant qu'individu, mais plutôt en groupe. « C'est plus réaliste », selon la politologue Caroline Andrew.

Est-ce que ça explique pourquoi il y a moins de femmes dans les parlements? Rappelons-le : à l'automne 2015, un nombre record de femmes ont été élues, en octobre. Ici comme ailleurs, la proportion des femmes parlementaires est en progression.

« On peut remarquer que dans les pays scandinaves, par exemple, les femmes ont une bonne présence parlementaire comparativement à certaines régions en Occident », remarque Gertrude Mianda, professeure au programme d'Études des femmes et de genre du Collège Glendon. « Certains pays semblent se servir également de modèle dans la poursuite de la parité au parlement, car il a pris le pas sur les pays scandinaves. Il y a cependant dans bien des pays une pression des femmes pour atteindre la parité.

DIRECTION DU PROJET :
Linda Lauzon

GESTION DU PROJET :
Sophie Bègue, Léo Bourdon et Valérie Brazeau

RECHERCHE ET RÉDACTION :
Andréanne Joly

RÉVISION ET TRADUCTION :
Smartcom

CONCEPTION GRAPHIQUE :
Chantal Lalonde Design

ILLUSTRATIONS ET BANDE DESSINÉE :
Martin Deschatelets et Kevin Montpellier



Simulation parlementaire au Sénat du Canada.

La chaîne qui unit les francophones du **pays**.



unisTV
franco formidable

Trouvez-nous dans votre forfait télé de base.

EXPLORONS LES 100 ANS DU DROIT DE VOTE DES FEMMES AVEC GERMAINE

ET SI ON VOTAIT À 16 ANS ?

Depuis 1867, 70 % des personnes qui ont le droit de voter aux élections fédérales le font, en moyenne. L'élection de 1958 est celle qui a suscité le plus d'engouement. Près de 80 % des électeurs inscrits ont voté. Le record inverse a été inscrit en octobre 2008 : le taux de participation a alors atteint un plancher de 58 %.

« Le droit de voter, c'est également le droit de ne pas voter », rappelle Alec Boudreau, le président sortant de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. « C'est un choix. »

Toutefois, lors des élections fédérales d'octobre 2015, il semble qu'il y ait eu un léger regain, chez les électeurs canadiens, en particulier chez les jeunes. Élections Canada a enregistré le plus haut taux de participation depuis 1993 : 68,3 % des électeurs inscrits ont voté. « Le taux de

participation des jeunes a augmenté de 12 %, de 40 % à 52 %, note Alec Boudreau. C'est une excellente nouvelle. Les jeunes ont été engagés. »

Au Nouveau-Brunswick, d'où il vient, on observe le taux de vote des jeunes le plus élevé au Canada : alors que la moyenne nationale du vote des jeunes se chiffre à 40 %, celle du Nouveau-Brunswick a dépassé la barre des 50 %, dans les dernières années, dit-il.

« Le fait d'être dans de petites communautés peut probablement stimuler l'engagement politique, avance Alec Boudreau. Si on aime sa communauté, si on se sent écouté dans sa communauté, on va voter. » Sociologues et politologues abondent : quand on est attaché à notre collectivité, quand on connaît le fonctionnement de notre gouvernement, on est plus enclin à voter et à participer activement à la vie publique.

QU'EN PENSEZ-VOUS?



PLAIDOYER POUR LE VOTE À 16 ANS

C'est exactement pour cette raison qu'aujourd'hui, plusieurs associations jeunesse canadienne font campagne pour qu'on vote dès l'âge de 16 ans.

Les études démontrent que plus on est jeune, lorsqu'on vote pour la première fois, plus voter devient une habitude. On devient mieux outillé, semble-t-il. « Il y en a qui habitent encore chez leurs parents, qui fréquentent un établissement d'éducation et sont en train d'apprendre leur rôle dans la société pendant la campagne électorale », illustre Alec Boudreau. Les discussions, en classe ou à la maison, pourraient inciter ces jeunes et leurs parents au vote.

Sue Duguay la présidente de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, une élève de 12^e année, est d'accord. Les élus prennent des décisions qui concernent les jeunes, alors consultons-les! « Il va falloir qu'on se réveille et qu'on suive le même chemin que les femmes. Les gens doivent comprendre qu'on a une voix et que l'on sait ce que l'on fait », estime Sue Duguay.



POUR EN SAVOIR PLUS

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER NOTRE SITE INTERNET WWW.CLIQUE-CLICKING.CA.

QCNA
Quebec Community Newspapers Association
AJRQ
Association des journaux régionaux du Québec



30
COMMUNITY NEWSPAPERS

770,000
WEEKLY READERS



SERVING QUEBEC'S OFFICIAL LANGUAGE COMMUNITY FOR 37 YEARS
MAKING QUEBEC COMMUNITY NEWS ACCESSIBLE, FOR EVERYONE
WWW.QCNA.ORG - INFO@QCNA.QC.CA - 514-697-6330

Canada
THE QCNA IS FUNDED BY THE GOVERNMENT OF CANADA THROUGH THE DEPARTMENT OF CANADIAN HERITAGE.



Éducation

L'école Nomade dans les bagages des voyageurs

Olivier de Colombel

Après avoir été nomades durant la période du Paléolithique, les humains se sont sédentarisés petit à petit au Néolithique, ce qui s'est traduit par une diminution progressive de l'importance de la chasse, de la cueillette et de la pêche au profit de la production de nourriture par l'agriculture et l'élevage. Et voilà que depuis une vingtaine d'années, le nomadisme reprend du souffle, et le vent de la modernité pousse bon nombre de nos contemporains à vivre l'expérience de nos ancêtres... avec la technologie en plus, bien sûr.

L'enseignement et l'éducation font partie de cette mini-révolution. Toujours plus léger grâce aux nouvelles technologies, toujours plus portable, le savoir presque absolu est dans notre sac, ou dans notre poche. Cet accès instantané à des milliards d'octets de connaissances humaines fait parfois tourner la tête, mais c'est aussi une occasion unique pour certaines familles d'éduquer leurs enfants en dehors des écoles. Les livres sont bien sûr toujours très présents, mais il faut avouer que l'aspect pédagogique de la technologie est une voix particulièrement intéressante.

L'enseignement à domicile se fait depuis de nombreuses années au Yukon. Le gouvernement a organisé il y a quelques années du côté anglophone *Aurora Virtual School* (auroravirtuallschool.ca). Cette école soutient les familles qui désirent offrir l'enseignement à la maison, mais les services offerts ne sont disponibles qu'en anglais.

Il y a un peu plus de deux ans, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a demandé au gouvernement de pouvoir prendre la responsabilité de l'enseignement à domicile pour les familles qui n'ont pas accès à l'éducation en français. « Cette année, huit élèves sont inscrits au programme de l'école Nomade. La commission scolaire offre un soutien aux familles sur le plan de la planification de l'enseignement et des ressources qui sont disponibles. Elle offre aussi la possibilité d'évaluer les élèves pour les parents qui veulent s'assurer que leur enfant progresse bien. « Mais au bout du compte, c'est le parent qui est l'enseignant de son enfant, c'est lui qui est responsable », nous explique Marc Champagne, directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Le profil des familles de ce



L'enseignement à domicile et en français se démocratise au Yukon. L'École Nomade offre même la possibilité aux jeunes francophones d'apprendre sur la route.

Photo : Catherine Forest

programme est assez diversifié : il y a des familles qui habitent à Whitehorse, mais qui souhaitent faire l'enseignement à domicile. Certaines habitent à l'extérieur de la ville et n'ont donc pas accès à une école en français. Et il y a également des familles qui sont en voyage, pour six mois ou un an, ou plus, qui choisissent cette option pour continuer à pourvoir un enseignement de qualité en français.

« C'est la deuxième année que nous offrons ce service, c'est toujours en évolution, et nous développons en ce moment à la CSFY la capacité d'offrir des cours à distance pour les élèves en secondaire », déclare Marc Champagne.

Catherine et Jean-François sont tous les deux traducteurs-voyageurs. Ils ont travaillé à Whitehorse pendant quelques années. Ils ont réalisé qu'ils étaient facilement mobiles avec leur travail, ils ont donc décidé de prendre la route avec leurs trois filles. « Tant qu'il y a de la connexion Internet, nous pouvons travailler où nous voulons. Cela fait deux ans et demi que nous vivons dans un autobus, sur la route à temps plein. On revient passer nos étés au Yukon, puis à l'automne, on descend vers le

sud. Cette année, nous sommes passés au Québec pour voir notre famille, et nous passons nos hivers dans l'ouest des États-Unis, en Californie et en Arizona, entre autres. Les trois filles sont nées au Yukon, et dès le départ, c'était clair pour nous voulions faire l'éducation en famille. Cela a été la continuité du style de vie qu'on avait choisi », confie Catherine.

« Aucun système n'est parfait », ajoute la mère des trois filles. « L'école nomade, c'est très exigeant, c'est beaucoup de travail de mon côté. Parfois, ce n'est pas toujours facile sur la relation, je pense qu'on a la chance d'avoir des filles qui sont contentes d'avoir ce style de vie. Mais pour nous, les avantages prennent le pas sur les inconvénients. »

Catherine, qui est la principale enseignante pour ses trois filles, consacre plusieurs heures par jour à leur éducation. Depuis deux ans, elles ont adopté un rythme de cinq jours par semaine. Cela commence dès le matin au réveil, environ de 9 h jusqu'à 13 h pour les deux jumelles qui ont 12 ans et qui sont en secondaire, et un petit peu moins pour Mathilde, la plus jeune, qui est en cinquième année.

Catherine s'inspire et se base sur la pédagogie Steiner-Waldorf

pour l'éducation de ses filles. C'est un courant pédagogique qui articule enseignements intellectuels et activités artistiques et manuelles en vue d'une participation active des élèves à leurs propres apprentissages. Elle est fondée sur les théories éducatives de Rudolf Steiner. Cette pédagogie, destinée aux enfants de 3 à 18 ans, est pratiquée dans des jardins d'enfants

(environ 2 000 dans le monde) et dans des écoles Steiner-Waldorf (environ 1 000 dans le monde), principalement en Europe et en Amérique du Nord.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter ce lien vers le site de la CSFY <http://bit.ly/2eb7sYv>, ainsi que le blogue de Catherine et Jean-François roaditup.com ■



Salon du livre à l'école Emilie-Tremblay

Des livres et des jeux en français pour les petits et les grands!

Mercredi 19 et Jeudi 20 octobre
15 h 30 à 19 h 30

Le vendredi 21 octobre
8 h 30 à 18 h

Émilie-Tremblay
20, promenade Falcon

L'auteure et enseignante de 1^{re} et 2^e années, Mme Mélanie Daigle, fera un survol de ses œuvres, en lira un extrait et discutera des étapes pour être publié, suivi d'une période de dédicace; mercredi des 15 h 45

Bienvenue à tous!

csfy.ca



Merci à  

Environnement

Blob, La Niña, El Niño : ces trois amis qui perturbent la météo

Johan Demarle

En ce moment, les températures oscillent entre un maximum de 4 °C et un minimum de -9 °C la nuit. C'est plus froid que la normale. Mais pas d'inquiétude! Le Service météorologique du Canada (SMC) anticipe sur le plus long terme des conditions plus douces avec une belle dose d'incertitude pour l'hiver.

La variabilité naturelle de la météo fait d'elle une science particulièrement difficile à prévoir. Toutefois, le Centre météorologique de Kelowna, responsable de l'interprétation de la météo pour le territoire, prévoit des facteurs favorables à un automne plus doux et à un hiver neutre ou légèrement plus froid, par rapport à l'année dernière. Cette bonne nouvelle, qui réjouira la majorité d'entre nous, provient en partie des eaux du Pacifique.



Dans quelques semaines, les lacs du Yukon seront de nouveau gelés.

Photo : Johan Demarle

Les eaux du Pacifique

« Un des indices qui nous permet

de prévoir l'échelle saisonnière, c'est la température des eaux dans le Pacifique [...], tout sim-

plement par le fait que les masses d'air dans le nord du Canada nous proviennent souvent de l'ouest ou du sud-ouest des eaux du Pacifique. Lorsque ces eaux sont plus chaudes que leur normale, on va inévitablement observer des températures plus douces », explique Matt MacDonald, météorologue au Service météorologique du Canada (SMC) de Kelowna.

Ce phénomène de Blob

Ce réchauffement des eaux du Pacifique est en train de se produire, précise le météorologue. Selon les analyses du SMC, une masse d'eau, nommée Blob, qui couvre une grande majorité du Golfe de l'Alaska est en train de se réchauffer.

« Cette masse d'eau [plus chaude] est apparue à l'automne 2014, à la suite d'un hiver relativement doux. À ce moment-là, il n'y a pas eu excessivement de tempêtes [...] et donc les eaux ne se sont pas fait brasser beaucoup. Elles ont eu l'occasion d'emmagasiner beaucoup de rayons solaires et elles se sont réchauffées », dit M. MacDonald. Ce phénomène de Blob a duré pratiquement deux ans et semblait avoir disparu au printemps dernier. Erreur! Le Blob a réapparu sur une superficie de l'ordre de 2 000 km d'est en ouest et 1 500 km du nord vers le sud. Le SMC estime qu'il y aura une hausse de l'ordre d'un à trois degrés par rapport à la normale dans les deux mois à venir.

El Niño ou La Niña

Une fois l'hiver en scène, un

autre phénomène entre dans les paramètres du SMC. C'est la perturbation El Niño ou La Niña. Pour les météorologues, ce sont deux enfants terribles!

El Niño : les eaux du Pacifique sont plus chaudes que la normale le long de l'Équateur.

La Niña : c'est exactement l'inverse, les eaux du Pacifique sont plus froides que la normale.

Cet été, les projections du SMC prévoyaient un hiver La Niña fort, avec des températures plus froides pour le Yukon. Or, le refroidissement des eaux de l'Équateur semble s'être arrêté.

« Les dernières prévisions favorisent un hiver neutre ou légèrement La Niña, c'est à dire un peu plus froid que la normale », dit M. MacDonald. Sur le plan des précipitations et donc de la neige pour cet hiver, le météorologue reconnaît la limite de la météo.

« Honnêtement, il n'y a pas beaucoup d'habileté à prévoir au-delà de deux semaines. Ce sont toujours des prévisions risquées sur le long terme. »

Même secteur climatique

En ce qui a trait aux comparatifs météorologiques entre le Yukon et l'Alaska, aucune jalousie à avoir avec nos voisins américains. Le National Weather Service (NWS) — Service météorologique national des États-Unis — prévoit des conditions identiques au territoire du Yukon. Ces deux régions partagent le même secteur climatique.

La fumée des feux de forêt peut nuire à la santé.

Les résidents de Whitehorse peuvent se servir de la Cote air santé (CAS) comme outil pour savoir si la situation les oblige à prendre des précautions (ex. réduire les activités en plein air) en cas d'incendie de forêt.

Plus le nombre est élevé, plus le risque pour la santé est grand.



Une mauvaise qualité de l'air peut :

- irriter les poumons et les voies respiratoires
- rendre la respiration difficile
- aggraver les maladies chroniques (maladie cardiaque, bronchite chronique, emphysème, asthme)

Les personnes les plus à risque sont notamment les enfants, les personnes âgées, les personnes souffrant de maladies chroniques, celles qui pratiquent des sports de plein air ou dont le travail à l'extérieur est exigeant sur le plan physique.



Téléchargez l'appli CAS
Airquality.gov.yk.ca

L'ASSOCIATION PULMONAIRE™
Yukon

Yukon
Gouvernement

SANTÉ en français

Partenariat communauté en santé (PCS)

Octobre, mois de la sensibilisation à la santé mentale

Saviez-vous que...

- Un Canadien ou une Canadienne sur cinq vivra l'expérience d'une maladie mentale ou de troubles mentaux pouvant être diagnostiqués? Cela représente 20 % de la population totale.
- Douze pour cent de la population générale souffre d'un trouble anxieux causant un handicap léger à grave?
- Ces troubles ou maladies mentales se manifestent généralement pendant l'enfance ou l'adolescence?
- Un francophone sur sept dit avoir déjà été atteint de dépression au cours de sa vie (versus un anglophone sur neuf).

Source : Favoriser le rétablissement dans sa langue — orientations en santé mentale en français (SSF)

Les services en français sont d'autant plus importants dans le cas de la santé mentale, car la communication est une composante thérapeutique. C'est pourquoi le PCS et ses partenaires se sont dotés d'une planification stratégique en santé mentale pour la communauté. Nous sommes fiers de vous présenter une variété d'activités liées à la bonne santé et au mieux-être de notre communauté, et ce, tout au long de l'année!

Midi-causerie santé

Série NUTRITION

En compagnie de Sophie Chenail, diététiste

Gratuit!

20 octobre
Faire la fête aux légumes - cacher des légumes dans la préparation des repas.

16 novembre
Superaliments! Quels sont-ils? Comment les intégrer dans notre alimentation quotidienne?

7 décembre
Cuisine crue - qu'est-ce que ça mange en hiver? Mythes et réalités.

Apportez votre repas. Dégustation légère.

Heure : 11 h 45 à 13 h 15
Salle communautaire du Centre de la francophonie
302, rue Strickland (Whitehorse)

Réervations :
reception@afy.yk.ca
ou 668-2663 poste 500

LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS), VOTRE RÉSEAU POUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS ET À L'AFFÛT DES INNOVATIONS EN SANTÉ!

LUMINOTHÉRAPIE

7 novembre

Lancement du projet de Luminothérapie à la Bibliothèque de Whitehorse, 12 h. Animation et allumage des lampes. Présenté par le PCS en collaboration avec la Bibliothèque de Whitehorse.

9 novembre

Lancement du projet Luminothérapie à la Bibliothèque de Dawson, 12 h. Animation et allumage de la lampe. Présenté par le PCS en collaboration avec la Bibliothèque de Dawson.

14 novembre

Midi-causerie sur le thème Luminothérapie et les femmes, Centre de la francophonie, 12 h à 12 h 45. Gratuit. Présenté par le PCS en collaboration avec Les EssentiElles.

NOUVEAUTÉS AU CENTRE DE RESSOURCES EN SANTÉ

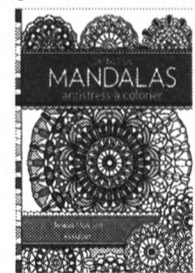
L'estime de soi des adolescents (Germain Duclos-Danielle Laporte-Jacques Ross)



L'estime de soi est importante dans le développement sain d'un adolescent. L'ouvrage *L'estime de soi des adolescents* est destiné aux parents pour qu'ils puissent aider leurs adolescents à obtenir une bonne estime de soi. Le livre permet

d'établir de meilleures relations entre vous et vos adolescents, tout en répondant aux questions comme « Comment faire vivre à son adolescent un sentiment de confiance? », « Comment l'aider à se connaître? », « Comment lui apprendre à coopérer? »

Carnet de mandalas antistress à (Jenean Morrison)



Le coloriage est la solution à portée de mains de tous pour éliminer le stress et se détendre! Avec plus de 50 modèles à colorier, cela vous garantit moins de stress et de belles œuvres d'art! « Moins fatigant que le sport, plus amusant que le psy, moins cher que le spa! »

Les mots qui font du bien Nance Guilmarin



Il nous arrive tous d'avoir des moments d'inconfort où l'on se sent un peu perdus. À partir de témoignages présentés sous forme de récits, de lettres et d'histoires d'antécédents médicaux, l'auteur nous pousse à réfléchir à la manière dont on peut s'offrir du confort en toute simplicité pendant des moments difficiles. Il nous démontre ce qui peut faire du bien quand la vie nous a laissé une plaie.

CALENDRIER D'ACTIVITÉS

14 octobre

Soirée « Émotions » au KIAC (Dawson) REPORTÉ AU 9 NOVEMBRE

Projection du film *Sens dessus dessous* dès 17 h 15 suivi d'ateliers pour gérer l'anxiété en français. Gratuit. Organisée par le PCS, l'AFY et la CSFY. Réservations à CDLlifecoaching@hotmail.com

20 octobre

Midi-causerie santé — Les légumes en fête! Dès 12 h au Centre de la francophonie (Whitehorse). Apportez votre lunch! Réservations : 668-2663, poste 500 ou reception@afy.yk.ca

26 octobre

Mini-école de médecine. Thème : Pleins feux sur les allergies (1 de 2.) Centre de la francophonie, de 16 h à 18 h. Gratuit pour les cinq premières personnes inscrites. Inscriptions : sbourret@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 220.

27 octobre

Connexion 2016 — Rencontre nationale sur l'énoncé d'offre active en santé suivi de l'assemblée générale annuelle de Société santé en français (Ottawa). Délégation yukonnaise organisée par le PCS.

2 novembre

Mini-école de médecine. Thème : Pleins feux sur les allergies (2 de 2). Centre de la francophonie, de 16 h à 18 h. Gratuit pour les cinq premières personnes inscrites. Inscriptions : sbourret@afy.yk.ca ou 668-2663 poste 220.

5 novembre

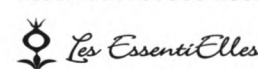
Retraite sur le sujet du deuil, en français.

Organisé par Hospice Yukon en collaboration avec le PCS. Gratuit, repas léger fourni, réservations, car les places sont limitées : reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500

12 novembre

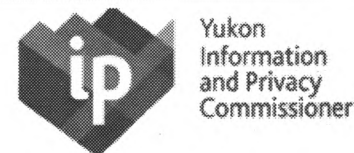
Midi-causerie santé — Les superaliments! Dès 12 h au Centre de la francophonie (Whitehorse). Apportez votre lunch! Réservations : 668-2663, poste 500

Ces ateliers midi-causerie sont présentés par le PCS



Un message du commissaire à l'information et à la protection de la vie privée du Yukon

Le 31 août 2016, la Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux (LPGRM) et ses règlements d'application sont entrés en vigueur. J'invite tous ceux qui sont assujettis aux dispositions de la LPGRM et les Yukonnais dont les renseignements médicaux sont protégés par cette Loi à prendre quelques instants pour en découvrir les principales caractéristiques.



Dispositions importantes de la LPGRM pour les dépositaires et les Yukonnais

La LPGRM s'applique aux dépositaires.

Les dépositaires comprennent la plupart des fournisseurs de soins de santé, des exploitants d'établissements de santé et d'hôpitaux, ainsi que le ministère de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon, le programme de services médicaux d'urgence du ministère des Services aux collectivités, le centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün, la société « Many Rivers Counselling and Support Services Society » et le centre « Child Development Centre ».

Les fournisseurs de soins de santé comprennent les chiropraticiens, les dentistes et les autres professionnels du secteur de la santé, tels que les optométristes, les pharmaciens, les médecins, les physiothérapeutes, les infirmières, les psychologues, les ergothérapeutes, les sages-femmes, les naturopathes et les orthophonistes.

La LPGRM impose des obligations aux dépositaires concernant les renseignements médicaux personnels.

En vertu de la LPGRM, les dépositaires sont chargés de recueillir, d'utiliser et de divulguer les renseignements médicaux personnels selon les règles énoncées dans la Loi. Ils doivent veiller à ce que les renseignements médicaux personnels qui sont sous leur garde ou leur responsabilité soient protégés grâce à la mise en œuvre de pratiques adéquates de gestion et de protection des renseignements. Ils doivent également publier une déclaration au sujet de leurs pratiques de gestion des renseignements médicaux.

La LPGRM prévoit le signalement obligatoire des bris de sécurité.

Le dépositaire est tenu d'informer le particulier s'il croit que ce dernier « risque de subir un préjudice important » à la suite d'un bris de sécurité. Il doit également en informer le commissaire à l'information et à la protection de la vie privée et lui remettre un rapport.

La LPGRM prévoit des restrictions concernant le numéro et la carte du régime d'assurance-santé du Yukon (RASY).

Votre numéro de RASY peut être recueilli, utilisé et divulgué :

- à des fins liées aux soins de santé, notamment la prestation de soins de santé, la recherche en santé ou une enquête, à des fins liées au Réseau d'information sur la santé du Yukon, aux fins d'une instance, et par l'Institut canadien d'information sur la santé ou un organisme semblable, s'il existe une entente autorisant l'utilisation du numéro;
- par une personne procédant au traitement d'un paiement pour une police d'assurance-vie, d'assurance-santé ou d'assurance-invalidité, ou à l'administration d'une affaire en vertu de la *Loi sur les accidents du travail*, de la *Loi sur le jury*, de la *Loi sur les coroners* ou de la *Loi sur la santé et la sécurité au travail*, si la collecte, l'utilisation ou la divulgation est nécessaire;
- par un membre du personnel électoral, qui ne peut recueillir et utiliser le numéro que pour vérifier l'identité d'un particulier et pour déterminer s'il est résident du Yukon;
- par toute personne, à l'exception d'un organisme public, avant 2018, dans le but de déterminer si le particulier est résident du Yukon.

La production de votre carte de RASY peut être demandée :

- par un dépositaire ou son mandataire pour vous fournir des soins de santé;
- par le ministère de la Voirie et des Travaux publics, dans le cadre de son programme des véhicules automobiles, si la visée de la collecte et de l'utilisation est liée au don d'organes;
- par un membre du personnel électoral, à l'égard de sa collecte et de son utilisation d'un numéro;
- par toute personne, à l'exception d'un organisme public, qui peut recueillir et utiliser le numéro dans le but de déterminer si le particulier est résident du Yukon, si la collecte et l'utilisation surviennent avant 2018.

La LPGRM établit le cadre nécessaire à la création du Réseau d'information sur la santé du Yukon.

En vertu de la LPGRM, le ministre de la Santé a le pouvoir d'établir le Réseau d'information sur la santé du Yukon (RISY), y compris de désigner un système comme faisant partie du RISY et de déterminer les renseignements qui seront accessibles par celui-ci. Le ministre est également responsable de l'élaboration des critères d'admissibilité que doivent respecter les dépositaires et leurs mandataires pour accéder au RISY.

La LPGRM définit un certain nombre de droits qu'ont les particuliers.

Droit d'accès – Les particuliers ont un droit d'accès à leurs renseignements personnels qui sont sous la garde ou la responsabilité d'un dépositaire. Ce dernier doit répondre à la demande d'accès dans un délai prescrit (30 ou 90 jours) et doit indiquer les raisons s'il refuse de fournir les renseignements demandés. Les dépositaires peuvent exiger des honoraires pour l'accès aux renseignements médicaux personnels.

Le droit d'accès comprend le droit d'un particulier d'accéder à un « document sur l'activité des utilisateurs ». Ce document est une liste des personnes qui ont consulté les renseignements médicaux personnels du particulier, à partir du système d'information électronique utilisé par le dépositaire pour traiter et conserver les renseignements médicaux. Les dépositaires ne peuvent pas exiger d'honoraires pour l'accès à ce document.

Droit de correction – Les individus ont le droit de demander à un dépositaire de corriger toute erreur ou omission dans un dossier contenant leurs renseignements médicaux personnels. La LPGRM définit la marche à suivre que les dépositaires doivent observer lors de la réception d'une demande de correction, ainsi que les délais pour y répondre.

Droit de contrôler l'accès aux renseignements médicaux personnels par l'intermédiaire du RISY – En vertu du *Règlement sur le Réseau d'information sur la santé du Yukon*, lorsque le ministre désigne un système RISY comme « système déterminé », un particulier peut demander à un « bureau désigné » au sein du ministère de la Santé et des Affaires sociales qu'une partie ou la totalité de ses renseignements médicaux personnels soient masqués. Les utilisateurs du RISY ne peuvent pas consulter les renseignements masqués. Un utilisateur peut toutefois interrompre le masquage des renseignements s'il détermine que cela est nécessaire pour éviter de mettre en danger la santé ou la sécurité du particulier, ou l'interrompre avec le consentement du particulier.

Droit de s'attendre au respect de la Loi – Les particuliers ont le droit de s'attendre à ce que les dépositaires se conforment à la LPGRM pour ce qui touche à la collecte, à l'utilisation et à la divulgation de leurs renseignements médicaux personnels et aux obligations relatives à leur sécurité et à leur gestion. Un particulier qui a des « motifs raisonnables de croire » que le dépositaire ne respecte pas la LPGRM peut déposer une plainte auprès du commissaire à l'information et à la protection de la vie privée dans les 60 jours (ou plus si le commissaire l'autorise) à compter de la date de la contravention présumée.

La LPGRM prévoit que le commissaire est responsable de la supervision de la façon dont la Loi est appliquée.

En vertu de la LPGRM, le commissaire à l'information et à la protection de la vie privée a un certain nombre de responsabilités et de pouvoirs, qui consistent à :

- informer le public au sujet de la LPGRM;
- faire des commentaires sur les conséquences de régimes ou de programmes sur la vie privée et l'accès à l'information, les projets pilotes menés par le ministre de la Santé et les atteintes à la sécurité;
- conseiller les dépositaires et promouvoir des pratiques exemplaires;
- enquêter sur les plaintes concernant les contraventions présumées à la LPGRM et tenir des audiences officielles pour toutes les plaintes non réglées;
- formuler des recommandations relativement à la LPGRM.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Bureau du commissaire à l'information et à la protection de la vie privée

Le Bureau du commissaire à l'information et à la protection de la vie privée possède plusieurs ressources utiles sur son site web pour le public et les dépositaires. Consultez le site Web www.ombudsman.yk.ca (en anglais) ou communiquez avec nous aux coordonnées indiquées ci-après pour en savoir davantage sur la LPGRM.

Bureau du commissaire à l'information et à la protection de la vie privée
211, rue Hawkins, bureau 201
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3
Téléphone : 867-667-8468 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8468

Histoire

Joseph Ena Girouard, officier du registre des mines

Françoise La Roche

Né à Princeville au Québec, Joseph Ena Girouard était avocat et notaire de formation. Il a été politicien et maire de la ville de Drummondville. Il a siégé à l'Assemblée législative de 1889 à 1897. Ami de longue date du premier ministre du Canada de l'époque, Wilfrid Laurier, ce dernier l'a nommé officier du registre des mines au conseil territorial le 14 juillet 1898. Doté d'une grande endurance physique, il a été le seul parmi les officiels du Yukon à pouvoir résister dix années complètes à la dure vie sur le territoire. Il s'est absenté temporairement du Yukon en août 1899, et il a été remplacé par Alexandre McLeod pendant cette période.

La loi ne lui permettant pas d'acheter des claims, il a contourné le problème en

« s'associant » avec des amis. Quelques fois, on voyait Joseph Girouard quitter Dawson où il s'était installé, avec des vivres, de l'équipement et de la dynamite pour aller « visiter » ses amis. Il revenait chargé d'un bon sac de pépites d'or. La légende familiale raconte qu'il a été plusieurs fois millionnaire, mais qu'il perdait tout le lendemain, car il était un habitué du poker.

Il a aussi participé à l'enquête sur le scandale du ruisseau Dominion. James Morrow Walsh, commissaire nommé par Ottawa, était accusé de corruption dans cette affaire. Il aurait fait preuve de favoritisme dans l'octroi des concessions de ce riche ruisseau. Avec le juge Dugas, Joseph Girouard a dénoncé l'attitude antifrancophone de certaines personnalités publiques de l'époque. Ils ont demandé des salaires équitables pour les conseillers

francophones et ont insisté pour que plus de fonctionnaires francophones soient embauchés.

Après dix années au Yukon, Joseph est rentré au Québec en 1908 avec une modeste fortune. Il a pratiqué le droit en attendant un tremplin politique. Il est décédé à Arthabaska à l'âge de 82 ans. Le mont Girouard dans le nord du Yukon a été nommé en son honneur.

Girouard s'est marié trois fois. Il a épousé en premières noces Emma E. Watkins (1882) avec qui il a eu six enfants. Il s'est remarié avec la veuve Cléo Marcil qui est décédée dix ans plus tard. À peine quelques mois après son décès, il a épousé Régina Smith.

(Source : *Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : liste alphabétique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 142.*)

Missive

L'Église catholique au Yukon, une longue aventure francophone

(partie 1 de 4)

Premières tentatives

Une francophonie s'établit en Amérique et définit son espace. Une nation métisse émerge. L'Église catholique dessert les populations autochtone, francophone et métisse. L'ordre des oblats de Marie-Immaculée arrive en Amérique par Montréal en 1841. Six ans plus tard, la congrégation dirige la mise en place du diocèse de Saint-Boniface qui couvrira tout l'Ouest jusqu'à l'Arctique. Pour atteindre au Yukon, le père oblat Gascon tente en septembre 1861 de passer par la route du sud, les rivières aux Liards, le lac Frances et la rivière Pelly. En 1862, le père Jean Séguin emprunte la route du nord par le delta du Mackenzie, les rivières au Rat, Bell et Porcupine. Malaria et hiver l'éprouvent et le forcent à rebrousser chemin. Sept ans plus tard, le père Petitot visite le nord du Yukon et publiera les dictionnaires de trois langues autochtones.

En 1867, les États-Unis achètent l'Alaska russe. Le fleuve Yukon à partir du détroit de Béring devient une nouvelle voie d'accès au territoire du Yukon. Quatre Canadiens français dont François-Xavier Mercier gèrent des postes de traite tout le long du fleuve. Les révérends anglicans utilisent ce passage.

Mercier demande à une connaissance de Montréal, l'évêque oblat Isidore Clut, de venir. De peine et de misère, ce dernier arrive à Fort Yukon par la route du nord en 1872. Le commerçant et le missionnaire, deux facettes de l'aventure canadienne-française en Amérique du Nord, se rencontrent à Fort Yukon (phrase à enlever si elle sert de légende à la photo de Mercier et Clut). Devant la résistance des autochtones desservis par les anglicans, Mgr Clut et son associé père Lecorre retournent vers la vallée du Mackenzie après un hiver au Yukon. Les Oblats confient alors le territoire aux Jésuites installés en Alaska. Ces derniers entrent au Yukon par le col Chilkoot avec Mgr Seghers et les pères Tosi et Robaut en 1886. La mort de Mgr Seghers tué par un de ses guides lors du périple freine les efforts.

Dès 1894, les chercheurs d'or franchissent le col Chilkoot. Le père jésuite Judge, surnommé Le Saint du Klondike, se démène pour offrir des services religieux, éducatifs et hospitaliers au Klondike. Il est emporté par la typhoïde en 1898 à Dawson. Les Oblats reviennent alors au Yukon continuer son œuvre. En 1901, la construction de la voie ferrée par le col White rend plus facile l'accès au Yukon.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod.

Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com



Crédit : Bibliothèque nationale du Québec

Le commerçant François-Xavier Mercier de Saint-Paul-l'Hermite au Québec et le missionnaire Isidore Clut, représente deux facettes de l'aventure canadienne-française en Amérique du Nord. Ils se rencontreront à Fort Yukon en 1872.

Votre dépendance croissante à l'alcool ou à la drogue, ou le problème de consommation d'un proche vous préoccupe?

Nous pouvons vous aider.



Nous pouvons vous orienter vers le programme qui répond le mieux à vos besoins.

Adresse : Édifice Sarah-Steele, 609, rue Steele, Whitehorse

Pour de plus amples renseignements sur les programmes et services offerts par le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie ou pour prendre rendez-vous, appelez-nous au 667-5777 ou (sans frais) au 1-855-667-5777. Tous les services sont offerts gratuitement aux Yukonnais et Yukonnoises.

Visitez-nous sur [facebook.com/yukonhss](https://www.facebook.com/yukonhss)

Yukon
Santé et Affaires sociales



Vous avez un projet vidéo ou une histoire que vous aimeriez mettre en valeur? Nous pouvons vous aider!



Octogone | Report

Contactez-nous :

Tél: 236-999-5148

Prise de vue | Montage | Réalisation | Image aérienne | Réalité virtuelle

Sport et loisirs

Projet Journaliste en herbe : La chasse à l'orignal

Cet article fait partie d'un projet de mentorat journalistique avec des jeunes de l'École Émilie-Tremblay ou de l'Académie Parhélle. L'objectif est de suivre les intérêts des élèves, afin de leur offrir une occasion d'aller plus loin dans leurs connaissances journalistiques. Écrit avec ou sans l'aide du personnel enseignant, le contenu de l'article est entièrement fourni par l'élève. Dans cet article, Arthur St-Laurent, 11 ans, premier journaliste en herbe de ce projet, vous raconte sa chasse à l'orignal.

Arthur St-Laurent

« Jeudi, Simon m'a appelé pour me demander si je voulais aller à la chasse avec lui. Nous sommes partis le vendredi soir après le souper. Vendredi, à 21 h, nous sommes arrivés au chemin qui menait à notre endroit secret. Finalement, nous avons dormi sur le chemin, dans le camion.

Le samedi, Simon m'a réveillé

à 5 h du matin et m'a dit qu'il fallait faire les bagages. J'étais super excité parce que je ne suis jamais allé à la chasse à l'orignal. Nous avons fini de faire nos bagages à 6 h. Cela nous a pris au moins trois heures d'« Argo » avant d'arriver à l'endroit prévu. Nous sommes arrivés à notre endroit à 9 h. L'ami de Simon a dit que les orignaux dormaient encore et qu'il fallait « caller » vers 15 h. Pour faire



Arthur St-Laurent et Simon d'Amours de retour de leur chasse à l'orignal.

Photo :
fournie

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchise indépendante et autonome de
RE/MAX Western Canada

Vous désirez parler à quelqu'un au sujet de votre consommation d'alcool ou de drogues, ou de celle d'un proche? Vous avez besoin de soutien pour vous rétablir?

Nous pouvons vous aider.

Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offre maintenant des séances de counseling sans rendez-vous selon le principe du premier arrivé, premier servi, tous les mercredis, de 11 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 15 à 15 h 30, à l'édifice Sarah-Steele (609, rue Steele, à Whitehorse).

Il n'y a pas de liste d'attente pour ce service. Pour de plus amples renseignements, appelez-nous au 667-5777 ou (sans frais) au 1-855-667-5777.

Visitez-nous sur facebook.com/yukonhss

Yukon
Santé et Affaires sociales

passer le temps, Simon et moi avons dormi et mangé. Autour de 15 h, l'ami de Simon a « callé » et nous avons attendu 4 heures puis l'orignal est apparu. Simon a visé et tiré. Le premier coup, il a tiré et la balle a touché l'animal en pleines dents, mais il ne se sauva pas. Simon a eu le temps de recharger et tira de nouveau. Cette fois, il n'a pas manqué et l'orignal est tombé. À 21 h, on avait fini de l'arranger, c'est-à-dire, découper, enlever les intestins, etc. J'ai fait un petit feu pour me réchauffer, car dans toute cette aventure, je

suis tombé dans un marécage et j'avais les pieds mouillés. Ensuite, nous avons été nous coucher.

Nous nous sommes réveillés avec de la gelée à l'intérieur de la tente. Heureusement, nous avons de bons sacs de couchage, alors nous avons réussi à dormir. Il nous restait encore 4 heures de trajet, en « Argo », avant de revenir au camion. Ça n'a pas été de tout repos, parce que la boule pour tenir la remorque, qui contenait notre orignal découpé, s'est brisée!

Heureusement, il y avait une autre attache de remorque en avant

de l'« Argo ». Nous avons donc fait la moitié du trajet avec la remorque en avant de nous! Nous allions très lentement, j'ai donc eu un peu de peine de ne pas avoir emporté mon arc. Nous avons vu tellement de perdrix!

Même avec tout ça, je ne regrette pas d'y être allé! J'aimerais bien vous dire où nous sommes allés, mais les vrais chasseurs ne révèlent jamais leurs endroits de chasse. Tout ce que je peux vous dire, c'est que... nous l'avons eu dans le bois! »

Joyeux 20^e anniversaire!

Nos sincères remerciements et félicitations à Roch Nadon pour ses 20 ans d'engagement, d'enthousiasme rassembleur et de travail au service de la communauté franco-yukonnaise! Au plaisir de poursuivre notre collaboration!

L'équipe de l'AFY

AFY

Sport et loisirs

Bienvenue au Championnat de tir à l'arc 3D

Gael Marchand

Malgré le froid matinal, le Championnat du Yukon 2016 de tir à l'arc en 3D a eu lieu le dimanche 2 octobre. L'événement a réuni plus d'une vingtaine d'archers yukonnais de tous âges.

L'une des particularités de ce sport est en effet sa grande ouverture générationnelle : la plus jeune participante au championnat n'avait que 8 ans, tandis que le doyen de 81 ans donnait encore du fil à retordre à ses compagnons de tir pourtant plus jeune de 30 ans.

Pour la compétition, les participants étaient répartis en catégorie d'âge, mais aussi selon leur équipement : d'une part les arcs recourbés en tir instinctif, et d'autre part les arcs à poulies avec viseurs et stabilisateurs. Cette dernière catégorie est la plus populaire auprès des chasseurs locaux, car elle offre de meilleures performances en puissance et en précision.

Le tir en 3D

Il s'agit d'une des trois disciplines du tir à l'arc. Il vise à préparer les archers aux conditions de chasse : ils doivent suivre un chemin forestier tout au long duquel ils devront tirer sur des animaux en plastique de taille réelle placés dans les bois. Ces derniers peuvent se trouver en contrebas, plus haut, voire



Marie-Maud Allard faisait partie de la vingtaine de concurrents du Championnat de tir à l'arc 3D.



Photo : Gael Marchand

être partiellement cachés par la végétation. La grande difficulté de cette discipline est d'estimer les distances de tir qui peuvent varier de 5 à 50 m, et de s'adapter aux différentes conditions du terrain et de luminosité. Une seule flèche est tirée par animal, comme à la chasse - l'animal étant censé s'enfuir. Il ne faut donc pas rater son tir, et si possible atteindre les zones vitales pour remporter le plus de points.

Whitehorse dispose ainsi de deux parcours de tir 3D mis en place par le Club de tir à l'arc sur

le terrain du biathlon se trouvant sur la route de Grey Mountain.

À la grandeur du Yukon

Cette édition du championnat

faisait également office de sélection pour les jeunes autochtones qui veulent participer à l'épreuve de tir à l'arc des Jeux autochtones d'Amérique du Nord qui se tiendront en juillet 2017 à Toronto. Cette épreuve de tir à l'arc 3D s'adresse aux jeunes autochtones de moins 19 ans (huit participants par région) et une douzaine de participants au total étaient ainsi venus d'Old Crow, de Haines Junction, de Teslin et de Carcross pour se qualifier.

Les autres disciplines

Cet événement clôturait la saison extérieure de tir à l'arc à Whitehorse. En effet, la plus grande partie de l'année, les archers yukonnais s'entraînent en gymnase sur des cibles à 18 m. Le tir à l'arc sur cibles est la discipline phare, car non seulement elle est représentée aux Jeux olympiques (à 70 m en extérieur), mais elle permet de mieux développer les compétences des archers. Une fois les compétences acquises, elles

peuvent être utilisées pour le tir en 3D ou le tir en campagne. Le tir en campagne, pour l'instant absent au Yukon, se déroule uniquement à l'extérieur et sur un modèle similaire au tir 3D, mais sur des cibles concentriques en papier au lieu d'animaux en plastique.

Le plus fort de la saison et le travail technique fondamental commencent donc pour les archers du Yukon avec le retour de la saison en salle en vue des compétitions sur cibles : celle de Noël et le Championnat intérieur du Yukon en mai. Au cours des dernières années, les programmes de tir à l'arc se sont étoffés sous l'égide du Yukon Aboriginal Sport Circle, offrant tous les soirs des programmes adultes ou enfants. Si vous voulez viser en français, sachez que trois des instructeurs certifiés sont francophones : Emma Praprotnik, Philippe Praprotnik, ainsi que l'auteur de ces lignes, Gael Marchand! ■

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson lake

Date limite : 28 octobre 2016
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

- Conseil consultatif des arts du Yukon

Date limite : 28 octobre 2016
Renseignements : Ross Burnet, 867-667-8789

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

Yukon
Gouvernement

Elles-Oween!

Venez partager un festin et décorer votre citrouille!

Vendredi 28 octobre 2016

Au Centre de la francophonie, 302 rue Strickland

Le souper sera servi de 17 h à 18 h 30

La décoration des citrouilles débute à 16 h15

Aussi, parade de costumes d'Halloween et maquillage!

Inscriptions au plus tard le 24 octobre pour avoir une citrouille à genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca ou 667-8680, poste 4.

Souper-bénéfice pour les EssentiElles; 15 \$ par personne, prix spéciaux pour les familles. Argent comptant ou chèque seulement.

Commission scolaire francophone du Yukon

Les EssentiElles

WWW.CSFY.CA

Emplois et capsules

Un plafond pour l'espérance de vie?

Agence Science-Pressé

L'espérance de vie semble en constante augmentation depuis deux siècles. Mais serait-il possible que nous approchions d'un mur? C'est ce que pense l'équipe qui a lancé cette semaine le chiffre

fatidique : 115 ans. Sauf rares exceptions, comme la Française Jeanne Calment, décédée en 1997 à l'âge de 122 ans, « les humains ne dépasseront jamais les 115 ans », affirment le généticien Jan Vijg et son équipe dans l'édition de mercredi de la revue *Nature*.

Une affirmation qui s'appuie sur des données de plus en plus imposantes sur les plus-que-centenaires... mais qui ne mettra pas fin au débat chez les experts du vieillissement. Déjà, certains d'entre eux sont montés au front pour contester l'étude : pour James

Vaupel, du Centre Max-Planck sur la « biodémographie du vieillissement », il est « décourageant » de relire « sans cesse les mêmes erreurs dans des journaux respectables ». Pour le Britannique Tim Kirkwood, de l'université de Newcastle, « il n'existe pas de programmation

pour le vieillissement ». Les optimistes s'appuient sur le fait qu'un enfant né aux États-Unis en 1900 avait une espérance de vie de 50 ans, contre 79 ans aujourd'hui et même 83 ans au Japon. D'un autre côté, l'équipe de Jan Vijg, elle, affirme que la courbe de croissance des gens de plus de 100 ans a d'ores et déjà atteint un plateau. De plus, les « records » de longévité ont cessé de s'accumuler depuis les années 1990. ■

Offre d'emploi

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une adjointe ou d'un adjoint à la comptabilité

Description des tâches

- Faire la tenue de livres d'organismes à but non lucratif :
 - Comptes fournisseurs
 - Comptes clients
 - Registre de paies
 - Dépôts
 - Conciliations bancaires
- Vérifier des petites caisses.
- Tenir à jour divers tableaux Excel.
- Préparer divers documents et rapports.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en comptabilité ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Bonne connaissance des principes comptables et de la tenue de livres : un atout.
- Connaissance du logiciel Sage 50 : un atout.
- Excellente maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Minutie et rigueur.
- Avoir le sens du détail.
- Être confortable avec l'exécution de tâches routinières.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Début de l'emploi : Dès que possible.

Ce poste est à temps partiel à raison de 15 heures par semaine.

*Possibilité d'ajouter 15 heures par semaine en postulant pour l'emploi d'adjointe à la comptabilité de La Garderie du petit cheval blanc à Whitehorse. Pour plus d'information sur ce poste, écrire à direction@petitchevalblanc.ca

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST

le dimanche 30 octobre 2016, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

www.afy.yk.ca



La Garderie du petit cheval blanc recherche

Adjoint(e) à la comptabilité

Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

Qui sommes-nous?

- Garderie
- Parascolaire
- Journées pédagogiques
- Camp de la relâche
- Camp d'été

Comment postuler?

Faites parvenir, par courriel ou en personne, votre curriculum vitae et une lettre de présentation, rédigés en français, avant le 30 octobre 2016 à Jocelyne Isabelle : direction@petitchevalblanc.ca

Une description détaillée des tâches est disponible sur demande.

Début de l'emploi : Dès que possible à raison de 15 h par semaine.

Possibilité d'ajouter 15 heures par semaine en postulant pour l'emploi d'adjointe à la comptabilité de l'Association franco-yukonnaise à Whitehorse. Pour plus d'information sur ce poste, écrire à ressourceshumaines@afy.yk.ca

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur, entre 20 \$ et 22 \$ de l'heure.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc
22, promenade Falcon. Whitehorse, Yukon Y1A 6C8
• (867) 633-6566 • www.petitchevalblanc.ca



Petites annonces

À vendre

- Deux sacs de 25 lb de coulis, couleur Gris chaud de Mapei Ultra color avec sable, 20 \$ chaque. Contactez Delphine Bouteiller, 867 668-2663, poste 854

Recherche

- **Artistes visuels recherchés.** Pour l'exposition *Onde de choc* ayant pour thème *Tradition revisitée*. Date limite : vendredi 21 octobre. Pour l'exposition *Rites de passage*. Date limite : vendredi 4 novembre. Rens. : vhamel@afy.yk.ca
- **Prix de la nouvelle Radio-Canada.** Vous aimez écrire? Partagez une nouvelle inédite (court texte de fiction entre 1 200 et 1 500 mots) et courez la chance d'être découvert, reconnu et publié. Date limite : 31 octobre. Rens. : ici.radio-canada.ca/sujet/prix-litteraires-nouvelle
- **Appel aux artistes et artisans pour ArtisaNord 2016.** Samedi 5 novembre, 10 h à 16 h, Centre de la francophonie. Profitez de cette belle occasion d'affaires et de visibilité en réservant dès maintenant votre espace à partir de seulement 15 \$. Rens. : mlabbe@afy.yk.ca

Offre d'emploi à la CSFY

Réceptionniste bilingue à mi-temps; contrat jusqu'au 30 juin 2017

Veillez postuler d'ici le 23 octobre à minuit à julie.dessureault@gov.yk.ca

Tous les détails du poste : commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/

Renseignements : 667-8680, poste 1



L'Aurore boréale

Vous souhaitez proposer une idée de sujet?

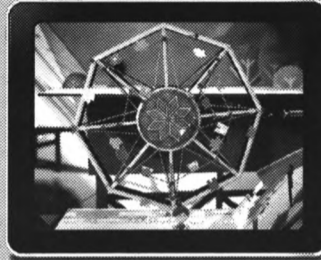
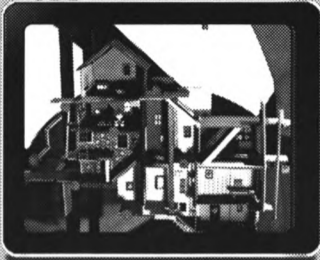
L'Aurore boréale est votre journal communautaire!

Partagez vos idées avec nous!

667-2931
dir@auroroboreale.ca

Divertissements

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS JEU INTUITIF DE QUÊTE ET DE SCIENCES



LUMINOCITY
Développeur : State of Play Games



6,99 \$



Langue :
multilingue



Gagnant Prix artistique BAFTA, 2015
Nominé pour Prix de l'innovation, Best British Game

Description :

Lumino City est une magnifique aventure à la découverte d'énigmes cachées dans un monde entièrement construit à la main avec du papier, du carton, lumières miniatures et autres objets recyclés. L'univers est comme un mélange entre fête foraine et artisanat où les mécanismes superbes n'attendent que vous pour être activés. Le but du jeu : retrouver le grand-papa disparu de Lumi (l'héroïne) qui est le gardien de Lumino City. Pour ce faire, il faudra résoudre des énigmes basées sur des principes scientifiques! Une application qui fait travailler vos neurones, mais aussi, qui favorise le sens du beau!



Coup de cœur des parents

- On craque pour les décors exceptionnels, très artistiques.
- Les énigmes à résoudre font appel à des concepts de science à explorer et mettre en pratique (faire de l'électricité avec des citrons) qui favorisent le jeu en famille (participation d'un adulte) surtout pour la lecture des bulles de dialogue.
- Le rythme est lent, aucun stress, car aucune course contre la montre.
- Une excellente application de découverte et de résolutions de problèmes qui ne sont pas trop faciles, donc plusieurs heures de jeu en perspective!



Coup de cœur des enfants

- C'est intéressant de visiter de nouveaux endroits dans la ville et de trouver des solutions aux problèmes avec notre livre de mécanismes et de science.
- Ça donne le goût de bricoler son propre univers avec ses mains, après le jeu.
- Ça nous permet de faire des expériences et d'apprendre des choses, comment bougent les choses.
- On peut jouer un peu et reprendre plus tard, et là on va plus loin, car on connaît les premiers pas du jeu!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.
668-2663, poste 800 ou pcsyukon@francosante.org



Partenariat communauté en santé (PCS)



Agence de santé publique du Canada

Sudoku

JEU N° 464

5	2		9		6			
3							6	
		7	2					5
			4		3			
8		9						2
			6			5		3
6	7					8		
		3	1		9	7		
			8					1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 464

9	1	6	7	2	8	5	4	3
4	5	7	6	9	1	3	8	2
6	2	8	5	4	3	1	7	9
3	8	5	6	9	2	4	1	7
2	9	1	5	7	3	6	8	4
8	6	1	3	2	4	7	5	9
5	8	6	4	3	8	7	2	1
1	4	3	7	5	6	9	8	2
7	3	4	2	1	8	5	6	9

MOT CACHÉ

THÈME : LES DESTINATIONS
SOLEIL / 9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|-------------------------------------|---|--|--|---|--------------------------------------|---|--------------------------|------------------------|-------------------|---|--|------------------------|------------------------------------|----------------|--|---|----------------|--|
| A ACCUEIL
AIR
ANTILLES
ARRIVE
ATTRAIT
AVENTURE
AVION | B BARBADE
BEAUTE
BELLE | C CALIFORNIE
CANCUN
CARAIBES
CAVO COCO
CHALEUR | CHER
CLUB
COIN
COSTA RICA
CROISIÈRES
CUBA
CULTURE | D DATES
DÉPART
DESTINATION
DISPENDIEUX | E ENSOLEILLÉ
F FAIS
FLORIDE | FORAITS
FORT
LAUDERDALE | G GENRES
GUADELOUPE
GUARDALAVACA | H HIVER
HÔTELS | I ÎLE
INCLUS | J JAMAÏQUE | L LA HAVANE
LISTE
LOIN
LUXE | M MARTINIQUE
MER
MEXIQUE
MIAMI | N NASSAU
NOM | O OCÉAN
OPTÉ
ORGANISÉ | ORLANDO | P PARADIS
PAYS
PAYSAGES
PLAGES | S SABLE
SAINTE-LUCIE
SAINT-MARTIN
SÉJOUR
SEMAINE
SITE | T TYPES | U UNI
V VACANCIERS
VARADERO
VENEZUELA
VERS
VIE
VILLAS
VISITERA
VOIR
VOIS
VOYAGE
VUE |
|---|-------------------------------------|---|--|--|---|--------------------------------------|---|--------------------------|------------------------|-------------------|---|--|------------------------|------------------------------------|----------------|--|---|----------------|--|

R	S	E	B	I	A	R	A	C	S	S	E	R	E	I	S	I	O	R	C	
V	U	E	E	P	P	R	H	U	A	A	R	N	N	A	S	S	A	U	A	
S	O	O	A	L	I	A	I	B	C	Y	I	E	I	N	H	B	N	V	L	
R	E	Y	J	M	L	S	L	O	A	S	O	N	H	A	U	I	I	A	I	
E	S	X	A	E	E	E	O	M	V	E	T	C	T	C	M	O	V	R	F	
I	T	I	U	G	S	R	B	A	A	E	N	I	O	M	N	E	N	E	O	
C	M	R	A	L	E	I	V	E	L	R	O	S	A	C	A	I	S	T	R	
N	E	L	A	D	R	E	D	U	A	L	T	R	O	F	O	R	X	I	N	
A	P	V	A	E	N	A	C	A	D	A	A	I	L	L	R	U	T	S	I	
C	D	R	I	T	B	I	T	S	R	E	V	H	N	A	E	O	A	I	E	
V	A	T	V	U	R	E	T	S	I	A	A	S	E	A	I	N	I	F	V	N
A	T	R	A	O	R	C	C	E	U	J	P	T	D	V	Q	D	L	O	N	
E	E	B	S	A	R	A	T	E	G	A	A	N	I	A	U	O	L	A		
N	S	S	I	E	C	G	R	C	T	A	E	M	O	N	R	N	E	S	E	
E	B	T	U	C	R	U	A	Y	L	P	S	H	A	S	A	O	E	I	C	
Z	S	E	U	L	T	N	P	N	S	U	O	Y	A	I	S	T	L	A	O	
U	N	E	A	L	C	E	E	I	I	T	B	L	A	I	Q	R	I	F	I	
E	I	R	U	U	S	N	D	G	E	S	L	E	T	P	O	U	E	O	N	
L	I	C	N	E	T	S	I	L	E	I	E	E	U	Q	I	X	E	M	N	
A	N	T	I	L	L	E	S	A	V	E	P	U	O	L	E	D	A	U	G	

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PUNTA CANA

Vous arrivez au Yukon?

Financé par :
Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Coup d'oeil



Le dévoilement de la mosaïque avait lieu le 30 septembre au parc Teegatha'Oh Zheh en présence du maire de Whitehorse, Dan Curtis, de la ministre Taylor et de la présidente de l'AFY, Angélique Bernard.

Photo : Thibaut Rondel

Calendrier communautaire

Jeudi 13 octobre

■ **19 h** : Les films sur l'art Première d'une série de présentations du Festival international du film sur l'art. Baked Café. Rens. : cine.afy.yk.ca

Vendredi 14 octobre

■ **17 h** : Café-rencontre Plus. Repas suivi d'un concert en français de Yukon Women in Music à 19 h 30. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

Samedi 15 octobre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada

au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard. Rens. : micro.afy.yk.ca

■ **9 h à 12 h** : Ski Swap du Club de ski de Whitehorse. Au centre récréatif du Mont McIntyre, salle Grey Mountain. Dépôt d'équipement : 12 et 13 octobre de 16 h à 19 h, salle de partage du centre et le 14 octobre de 16 h à 19 h dans la salle Grey Mountain. Rens. : Whitehorse Cross Country Ski Club 867 668-4477. xcskiwhitehorse.ca

Mardi 18 octobre

■ **19 h 30** : Présentation du documentaire *DEMAIN*. Six trentenaires partent explorer le monde en quête de solutions

pour permettre aux prochaines générations de profiter d'un meilleur avenir. Centre communautaire de Mount Lorne. Rens. : afy.yk.ca

Mercredi 19

■ **15 h 30 à 19 h 30** : Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay. Des livres et des jeux en français pour tous les âges.

Jeudi 20 octobre

■ **15 h 30 à 19 h 30** : Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay. Des livres et des jeux en français pour tous les âges.

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens se produisent en français au Baked Café. Ce mois-ci : Nadine Landry et Sammy Lind, country et cajun. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

Vendredi 21 octobre

■ **15 h 30 à 19 h 30** : Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay. Des livres et des jeux en français pour tous les âges.

■ **17 h** : Café-rencontre Plus. Repas présenté par la Coalition anti-pauvreté du Yukon. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

Samedi 22 octobre

■ **14 h** : Présentation du documentaire *DEMAIN*. Six trentenaires partent explorer le monde en quête de solutions pour permettre aux prochaines générations de profiter d'un meilleur avenir. Centre communautaire de Marsh Lake. Rens. : afy.yk.ca

Samedi 22 octobre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Rens. : micro.afy.yk.ca

Dès le 23 octobre

■ **11 h** : Cours de musique à Marsh Lake. Trois cours de musique animés par deux musiciens d'expérience. Gratuit, inscription requise. Centre communautaire de Marsh Lake. Rens. : afy.yk.ca

Mardi 25 octobre

■ **19 h 30** : Rencontre avec les candidats aux élections territoriales. Centre communautaire de Mount Lorne. Rens. : lmca@northwestel.net

Jeudi 27 octobre

■ **19 h à 21 h** : Tricoter en français. Apportez vos tricots et obtenez des conseils, de l'aide et du dépannage. Centre communautaire de Mount Lorne. Animé par Françoise La Roche. Rens. : afy.yk.ca

26 octobre et 2 novembre

■ **16 h** : Miniécole de médecine. Cours de médecine adaptés au grand public. Thème : les allergies. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

Jusqu'au 21 novembre

■ Exposition *Nord magnétique*. Photographies des paysages du Nord canadien par John Berryman. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca



BDC est là où il faut : ici, avec vous.

Il y a plusieurs moyens de faire grandir une entreprise. En tant que seule banque qui se consacre uniquement aux entrepreneurs, nous sommes là pour vous donner le financement et les services-conseils dont vous avez besoin pour guider la vôtre dans la bonne direction.

Voyez ce que nous pouvons faire pour vous à bdc.ca

bdc
financement.
conseil.
détermination.